ASONNEMENTS 3 mois 6 mois 1 ar

Gironde et limitropass 8 50 16t 30f. France et Colonies... 9 n 17t 32f. Etranger...... 10 20f. 40f.

(Voir l'article paru dans la « Petite Gironde » du 26 février)

La Méditerranée en avion

L'exploit du lieutenant Roget et du capitaine Coli, qui ont réussi à traverser deux fois la Méditerranée dans la même journée, est digne de la plus grande attention. Il procède d'une largeur de vue sur Marseille. supérieure à tout ce qui a été entrepris jusqu'ici, et d'une haute conception du le mistral s'est levé violent, et que le re-

Qu'a fait le capitaine Coli? Le capitaine Coli, ancien capitaine au long cours, navigateur, puis soldat, puis pilote, a pris an Bréguet de guerre. Caractéristiques : biplace, monomoteur 160 à l'heure, sept heures d'essence, 300 kilos de charge. Pourquoi un Bréguet? Parce que cet avion est rapide. Le capitaine Coli veut que son engin ait de la vitesse, afin d'emporter pour un itinéraire déterminé le minimum de poids d'essence, c'est-à-dire de poids inutile. Pourquoi choisit-il un avion terres- tait pas tant que l'on ne prenait pas soin tre? Pour la même raison : ne pas dimi- de la jalonner par une suite de terrains nuer sa vitesse; l'hydravion va moins vite. | d'atterrissage, qu'un avion était fait pour D'ailleurs, il estime, et à juste titre, que la panne est une chose de plus en plus ra- porter rapidement au loin des gens, des re; pendant quatre ans de guerre, des miltiers et des milliers de vols ont été journellement accomplis sur le front de ba- prétendre encore à entrer dans le domaitaille sans la moindre avarie; au demeu- ne de la vie courante. Frant, il est sceptique sur l'aptitude d'un hydravion à tenir la pleine mer, celle-ci grand enseignement de son œuvre. Il ne est rarement un lac; la sécurité, il la ver- s'agit plus, comme en temps de guerre, de rait plutôt en un avion terrestre dont les battre pendant deux heures une courte roues pourraient se détacher en cas d'a- section de l'atmosphère il ne s'agit plus

Sur son avion, il emporte ses instru- légers et, par le fait, fragiles, sur de pe-ments de marin pour se diriger; le pilote tites cellules extra-rapides et dangereuses tiendra les commandes, et lui sera chargé | à piloter. Voilà encore une des raisons de faire la route, c'est l'intérêt du biplace. pour lesquelles le capitaine Coli a choisi On lui conseille d'installer à bord la T. le Bréguet : appareil robuste, rapide et S. F.; il n'en veut pas, estimant encore que cela lui diminuerait sa vitesse d'au garanties. Il ne s'agit pas de se cantonner moins 10 kilomètres à l'heure. D'ailleurs, dans la Méditerranée, les postes français | territ sur une terrasse, ni de chercher à de T. S. F. sont à 600 kilomètres les uns remplacer les chemins de fer par l'avion

rité, puis au jour naissant, à 2,500 mè- airs comme le bateau sur la mer. Sans se coup, une nappe de muages se condense tinents de nos colonies, et pénétreront là soleil et les nuages. Il calcule, fait le route sans des travaux longs, dispendieux point, assure sa direction et poursuit son ou impraticables. trajet, long encore de 200 kilomètres; c'est vraiment de la navigation aérienne. Puis enfin d'avoir excité la curiosité, frappé les au moment voulu, il fait signe au pilote imaginations et stimulé les énergies. de descendre; l'avion pique, glisse à tra-

L'attitude de l'Espagne vis-à-vis du Maroc et de la France

Paris, 27 levrier. — La question importante du Maroc est à l'ordre du jour. Les précisions que voici seront d'actualité. leu après la signature de l'almistice, en no vembre dermer, le gouvernement espagnol, qui devait avoir conscience que la France pouvait nourrir de légitimes griefs contre certains gouvernements précédents pour avoir toleré que la zone espagnole devint dans bien des cas une la contre de le contre de le contre de la contre la zone espagnole devint dans bien des cas une base pour les intrigues allemandes dirigées contre nous au Maroc, s'attendait à des denandes immédiales extrémement énergiques du gouvernement français, et il manifesta le liésir de négocier contre des avantages précis la cession de sa zone marocaine.

Des intermédiaires officiels ou officieux firent part de cet état d'esquit àu gouvernement francest de cet état d'esquit àu gouvernement frances de cet de cet état d'esquit àu gouvernement frances de cet état d'esquit àu gouvernement frances de cet état d'esquit àu gouvernement frances de cet état d'esquit àu gouvernement françait de cet état d'esquit àu gouvernement françait de cet état d'esquit de cet état de cet de part de cet état d'esprit au gouvernement fran-gais, mais celui-ce ne crut pas devoir donner suite à leurs suggestions. Le comte de Roma-nones vint à Paris peu de temps après, con-vaincu qu'on atlait lui taire des propositions. On ne lui en fit pas. Prudent diplomate, il n'en fit pas non plus, voulant être dans cette affaire, ainsi gre'il vient de le dire aux Cortès le de fit pa, non plus, voulant être dans cette affaire, ainsi qu'il vient de le dire aux Cortes, le défendeur et non le demandeur. Il revint néanmoins à Madrin très satisfait, ayant constaté que la France faisait généreusement le silence sur les fautes de ses devanciers. Mais il se convainquit bientôt que l'armée espagnole tenait à l'occupation d'une partie du Maroc, bien que cette occupation n'ait jamais rapporté à l'Espagne que des déboires et des débours.

Le Maroc représentait pour tes officiers espagnols le moyen de faire campagne, c'est-à-dire de l'avancement, des décorations et d'autres avantages. Le mouvement militaire apparet si périeux que la presse, comme sur un mot d'oravantages. Le mouvement militaire apparut si serieux que la presse, comme sur un mot d'ordre, se mit presque unanimement à célébrer l'importance du Maroc espagnol, et il y a deux jours, à la Chambre, le comte de Romanones, répondant à M Cambo, le leader catalan, a declaré : a Notre zone est pour nous de la plus haûte imperlance Nous ne saurions en consequence envisager la moindre cession ni le moindre abandom. La zone française a beaucoup de tond mais peu de façade. La zone espagnole au contraire à beaucoup de façade; c'est précisément ce qui lui donne une grande valeur dont nous devons tirer tout le profit, et ce qui en fait un excellent instrument d'échange dont nous devons tirer tous les avantages possibles. Donc voilà le Maroc redevenu un instrument d'échange, et l'Espagne attend les ouvertures de la France. Après l'exposé d'avant-hier au comité des Dix, les échânges de vues ne sauraient tarder.

La Ligue des hommes libres

Paris, 26 février. — La « Ligue des Hommes libres », dont le président est M. Charles Chaumet, député, ancien ministre, lance un appel à tous les Français sans distinction d'opinions litiques ou de croyances religieuses afin l'on laisse le champ libre aux initiatives fé-

condes.

L'appel dit que si l'Etat ne doit pas être le spectateur indifférent des phénomènes de l'activité et de la concurrence économiques, s'il a un rôle positif d'aide à jouer, il ne peut être question de maintenir et d'aggraver un régime qui a été une des causes principales de la vie chère. «Invoquant les pécessités de la défense nationale, l'Etat a depuis quatre ans débordé de ses attributions légitimes. Il s'est fait industriel, producteur, acheteur, transporteur, vendeur. Il a imposé à tous la plus insupportable ty-

vers la couche de nuages; plus de ciel, plus de terre, du brouillard. Subitement la lumière réapparaît, on est à 500 mètres d'altitude, en rade d'Alger.

Il atterrit, fait le plein, et repart. Les nuages sont encore là, il les traverse de nouveau, passe au-dessus et met le cap

Mais en pleine mer, il constate que tour sera pénible. Coli se raccroche aux côtes espagnoles, il est marin, il louvoie. Et, la nuit venue, il atterrit.

Il a couvert 1,650 kilomètres à une allure moyenne de 140 à l'heure, et traversé deux mers, avec un appareil de guerre conçu et fabriqué en 1917. Parti la nuit, il atterrit la nuit, n'importe où, sans casser une corde à piano.

Ainsi, d'un seul coup, il a jeté à bas ces vieux errements qu'un moteur était voué à la panne, qu'une ligne aérienne n'exisvoyager par escales plutôt que pour transchoses ou du courrier. Il a démenti cette fause opinion que l'aviation ne pouvait

La navigation aérienne demeure le merrissage forcé et dont la coque serait | de surpasser son ennemi en vitesse en étanche. Mais, à notre époque, il n'en hauteur en acrobatie; il ne s'agit, par conséquent, plus de mettre des moteurs extramuni d'un moteur parfait, offrant toutes dans le sport, comme Védrines, qui atdes autres, et resteraient sans effet sur ses un destes instruments.

A l'heure dite, au lieu dit, il part. Le temps est mauvais, le vent souffle, la mer est déchaînée, le bateau aura des difficultés à naviguer; le capitaine Coli, en avion, part. Il s'oriente dans la nuit et ét, puis au jour naissant, à 2,500 mètres d'altitude. Sous lui, la mer est d'annotée; il songe aux hydravions, — et continue avec sérénité sa route. Tout à coup, une nappe de nuages se condense

Le grand mérite du capitaine Coli, c'est

LE MAROC ET BORDEAUX

On sait qu'à la suite du rapport présenté a la Conférence par M. de Peretti, le conseil des puissances a décidé de nommer une commission spéciale chargée de préparer les clauses du traité de paix retatives au Maroc. Il faut que l'Allemagne soit mise hors d'état de poursuivre ses intrigues dans ce pays. Nous nous entendrons plus lard avec l'Espagne, mais le terrain sera débarrasse du Boche, qui compliquait et même ecartait toute solution.

Le «Temps» explique comment le but Le « Temps » explique comment le but sera atteint :

« Il faut en premier lieu faire disparaître les entraves d'ordre international créées au Maroc à la requête exclusive de l'Aliemagne. Le traité de paix stipulera donc que le gouvernement alà la requête exclusive de l'Allemagne. Le traité de paix stipulera donc que le gouvernement allemand' considère comme abrogés l'acte général d'Algésiras, les accords franco-allemands du 2 février 1909 et du 4 novembre 1911, ainsi que tous les traités et accords en vigueur entre l'Allemagne et l'empire chérifien. La France demande en même temps à ses alliés et associés d'imiter sur ce point l'exemple de la Grande-Bretagne et de se prêter à l'abrogation de l'acte d'Algésiras. Leur consentement ne saurait être douteux, dès l'instant que nous nous engageons à maintenir au Maroc le principe de la porte ouverte, c'est-à-dire l'égalité douanière.

* En second lieu, des clauses d'un caractère préservatif devront être insérées dans le traité contre les biens et les sujets allemands au Maroc. Ces sanctions sont indispensables si l'on veut empêcher l'Allemagne de recommencer.

* Enfin, l'abrogation de l'acte d'Algésiras pose la question de Tanger. Ce sont, en effet, les organes internationaux créés à Algésiras qui paralysent aujourd'hui le développement de la ville et de sa banlieue. Eux disparus, que reste-t-il? Une ville placée sous l'autorité du sultan, c'est-à-dire indirectement de la France, car il n'existe au Maroc, de par les traités, qu'un seul protectorat, le nôtre.

Nous n'avons pas besoin de rappaler que

Nows n'avons pas besoin de rappaler que Bordeaux est intéressé au premier chef à l'établissement de ce nouveau régime au Maroc. Notre cité appelle de ses vœux une resolution prochaine de la Conférence qui consacre, au moins en princire, les revendications légitimes de la France.

plusieurs reprises ont du être interrompus, avaient pour but d'arriver à un accord sur des desiderata formulés par les ouvriers, tels que la limitation de la durée du travail à huit neures par jour, l'organisation du travail de nuit, le inminum de salaires, etc. L'accord a été obtenu sur le point le plus difficile et le plus important, qui étail la limitation des heures de travail et leur réduction définitive à quarante-huit neures par semaine pour chaque ouvrier. Un accord a déjà été signé entre les représentants des grandes usines et ceux des ou vriers.

nécessités de la défense nationale, l'Etat a depuis quatre ans débordé de ses attributions légitimes. Il s'est fait industriel, producteur, acheteur, transporteur, vendeur. Il a imposé à tous la plus insupportable tyrannie bureaucratique.»

La Ligue des Hommes libres veut combattre cette politique qui, expropriant les citoyens de leur droit au travail, « entrainerait fatalement la ruine de la France ellemême. »

L'Atlantique est démonté

Lorient, 26 février. — Une tempête d'une violence inouie règne sur l'océan. Le canot de sauvetage de l'ile de Croix a sauvé au milieu de grands dangers le voilier « Albatros » se pendant de Port-Talbot à Bayonne, qui allait se jeter sur les rochers.

EN RUSSIE

LES BOLCHEVIKS se font battre

Bâle, 26 février. — La bâtaille pour la pos-session de Kieff s'est terminée par une victoire complète des troupes ukraniennes. Les bolche-viks se sont enfuis de la ville, qui a été prise après un violent pombardement.

LES ALLIES REFOULENT LES BOLCHEVIKS EN MOURMANIE Londres, 27 fevrier. - Les forces alliées et russes ont encore avancé de 40 kilomè-tres sur la ligne mourmane, et sont main-tenant à Soudgozera, à 150 kilomètres de Petrozavodsk. Les bolcheviks ont eu de nombreux tués et prisonniers. Le moral des nouvelles unitès russes est splendide.

LES BOLCHEVIKS REPOUSSES

Hélsingfors, 25 février (retardée). — Des troubles serieux ont eu lieu véndredi et samedi à Pétrograd, spécialement dans les quartiers situés sur la rive gauche de la Neva et dans les quartiers de Vassiliewski. Ostrov et Pétrogradskaia.

Les désordres furent provoqués par l'intervention d'un bataillon de soi-disant communistes, composé exclusivement d'anciens prisonniers allemands et hongrois, qui étaient chargés par les Soviets de purger la ville des déserteurs arrivés en masse du front de Narva-Pskov, et dont le nombre dépasserait 30,000.

Les déserteurs reussirent à saccager deux Les déserteurs reussirent à saccager deux depôts d'armes et à s'approprier une quantité considérable de grenades à main et de bans plusteurs rues, de véritables com-bats furent livrés, et les bâtiments du So-viet local furent démolis et incendiés aux acctamations de la foule. C'est la première fois depuis la révolution bolcheviste qu'une action dirigée contre l'autorité des Soviets est, soulenue ouvertement par de petils dé-tachements de matelots. Le nombre des bles-ses est considérable mais la mouvement

En Pologne

coup, une nappe de nuages se condense tinents de nos colonies, et pénétreront là dapest que le gouvernement hongrois au-et lui cache la mer. Il reste seul entre le où ne peuvent aller ni la voie ferrée ni la rail décidé l'arrestation des auteurs de la

Deux ministres hongrois arrêtés Berne, 27 février. - Les anciens mini arrêtés et internés sur l'ordre du gouverne-ment. On leur attribue une lourde part des responsabilités dans les événements militalres qui ont amené l'effondrement de la mo-

A LA CHAMBRE

La défense

de la propriété commerciale Paris, 27 février. - Dans sa seance du matin, la Chambre continue la discussion du projet de loi sur la propriété commerciale.

chale.

M. Lerebvre du Prey estime qu'il y a d'autres manières de protéger la propriété commerciale que de porter atteinte au droit de propriéte et à la valeur des conventions.

M. Georges Bureau reproche à la loi d'amener un etat permanent de brouslle entre le propriétaire et le locataire. C'est un pas vers la taxation des loyers, et les propriétaires rechercheront désormais le placement de leurs capitaux dans des locations pourgeoises. La discussion generale est enfin close et

le passage aux articles volé. On discute d'abord un contre-trojet de M. Cazassus qui, au dire de M. Puech, est la négation même du projet en établissant la possibilité de dommages-intérêts à la charge du pro-prietaire, M. Puech, président de la com-mission, demande formellement le rejet de ce contre-projet, qui est soutenu par deux orateurs de la Droite, MM. Leredu et Le-roite. Finalement, à la demande du rappor-teur, M. Levasseur, le contre-projet est ren-voyé à la commission, qui rapportera de-main un texte transactionnel.

La situation financière

Nows n'avons pas besoin de rappaler que Burdeaux est intéressé au premier chef à retablissement de ce nouveau régime au Maroc. Notre cité appelle de sés veux une resolution prochaine de la Conférence qui consacre, au moins en principe, les revendreations légitimes de la France.

L'accord des ouvriers et des patrons en Italie

L'accord des ouvriers et des patrons en Italie

L'accord des ouvriers et des patrons en Italie

Milan, 26 février. — Depuis plusieurs semaines dure à Milan une rencontre entre les principaux directeurs des grandes usines métallurgiques et les représentants des principaux groupes ouvriers, tels que Syndycats, Féderations, Confédération générale du travail, etc. Ces pourpariers, qui ont été iongs, laborieux, parfois agités et qui à plusieurs reprises ont du être innerrompus, avaient pour but d'arriver à un accord sur des desiderata formulés par les ouvriers, tels que la limitation de la durée du travail a huit neures par jour, l'organisation du Un grand débat en perspective the, se sont fait inscrire pour prendre part à cette discussion qui présentera un très grand intérêt.

Intérêt.

D'autre part, au cours des échanges de vues qui ont eu lieu hier, le président de la commission, M. Raoul Péret, a protesté contre le projet d'impôt sur le capital, dont M. Klotz a parlé récemment,

M. Raoul Péret et M Charles Dumont proposeront à la commission un ordre du jour désapprouvant cette politique. Ajoutons que M. Klotz doit être entendu par les commissions des affaires étrangères et des finances du Sénat, Nous croyons sayofr que M. Klotz sions des allaires etrangeres et des finances du Senat, Nous croyons savoir que M. Klotz, confirmant ses déclarations antérieures faites devant la commission du budget de la Chambre, tiendra a préciser qu'il ne songe à imposer le contribuable français qu'après qu'il aura obtenu le maximum des réparations dues par l'ennem! Les négocialeurs français continueront dans ca but d'accompany de la commission de la comm français continueront, dans ce but, d'accom plir le plus vigoureux effort.

Retour des collections françaises Bruxelles, 27 février. — Le gouvernement français à fait enlever les œuvres d'art et collections des musées français dérobées par les Allemands et se trouvant ici.

LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

Les revendications arméniennes

Délimitation d'une zone entre Roumains et Hongrois Le Comité des Dix va s'occuper des trontières

Paris, 26 fevrier. — Ainsi qu'il appert du communiqué, le conseil de la Conférence, désireux d'aboutir le plus rapidement possible à des solutions définitives, a décidé dans cette séance de coordonner les travaux des commissions nommées en vue d'examiner les questions des frontières des Etats ennemis. Il prendra jeudi des décisions en ce qui concerne les commissions nouvelles à créer. En tout cas, les frontières de l'Allemagne, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la chambre des commissions nouvelles de l'Allemagne, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Italie, par rapport à la France, et celles de l'Allemagne, par rapport à la France, et celles de l'Allemagne, par rapport à la France, et celles de l'Allemagne, par rapport à la France, et celles de l'Allemagne, par rapport à la France, et celles de l'Allemag Stockholm, 27 lévrier. — Selon les communiqués de l'état-major général lithuanien, les troupes lithuaniennes ont repoussé sur tout le front les bolcheviks russes, qui subirent des pertes sensibles. Un aéro et une grande quantité de munitions sont tombés entre les mains des Lithuaniens.

LES DESERTEURS DE L'ARMEE ROUGE

L'ARMEE ROUGE

A LES DESERTEURS DE L'ARMEE ROUGE

A LES DESERTEURS DE L'ARMEE ROUGE

DE L'ARMEE ROUGE

A LES DESERTEURS DE L'ARMEE ROUGE

A L'ALMER ROUG

Le conseil des Dix, d'accord avec les ex-Le conseil des Dix, d'accord avec les experts militaires du conseil supérieur qui étaient présents, a délimité une zone intermédiaire en Transylvanie, entre les troupes roumaines et hongroises, zones qui sera occupée par un bataillon allié, ainsi qu'il a été fait précédemment pour le Banat.

Enfin, Boghoz-Nubar pacha et M. Ahrounian ont exposé les revendications de l'Arménie.

Ils ont rappelé les services d'ordre militaire Ils ont rappelé les services d'ordre militaire rendus par les Arméniens au cours de la

1º 30,000 volontaires arméniens ont combattu au Caucase avec l'armée anglaise de Mésopo-2º Plus de 5,000 ont pris part, avec le contin-gent français de Syrie, à la campagne de Pa-lestine; 3º Enfin, 800 se sont enrôlés dans la légion étrangère, dont une quarantaine à peine ont

A ces perfes sur les champs de bataille, il faut ajouter le million d'Arméniens qui ont perdu la vie en Arménie au cours des massa-L'Arménie a ainsi conquis son indépendance; elle demande que l'Etat arménien soit formé:

1º De la Cilicie, des six vilayets d'Erzeroum, Bitlis, Van, Diarbekir, Kharpout, Sivas, et d'une partie de celui de Trébizonde;

2º Des territoires de la République armenien-

Si un million d'Armentens ont pert au cours les massacres, la majorité n'est plus armé-tienne dans les pays revendiqués par la délégation arménienne. A cela, Boghoz-Nubar pacha répond que l'éle-

A cela, Bognoz-Nubar padna repond que rebenent arménien est le seul qui, par son degré le civilisation, soit capable de constituer un Etat tel que le conçoit le progrès moderne. En somme l'Arménie demande:

1º Sa fibération du joug ture;

2º La réunion des provinces déjà mentionnées:

3º Un manast donné par la Ligue des nations à la puissance que l'Arménie choisira pour as-sister le nouvel Etat pendant une période de

Angleterre récemment, et envoyé par les sinn-feiners comme député à la Chambre des communes, se trouve à Paris. Du moins on l'affirme de la meilleure source. Il aurait réussi à s'évader de Grande-Bretagne et à gagner, sous un nom d'emprunt, la France par la Hollande. Il serait décidé à franchir inopinèment le seuil du quai d'Orsay et à se présenter devant le conseil des Dix pour plaider la cause de l'Irlande, république

Le bilan de la dévastation allemande

approche de 120 milliards

Paris, 27 février. — M. Louis Dubois, député de la Seine, au nom de la commission du budget, a rédigé un avis sur le projet de loi concernant la réparation des dommages de guerre. Pour la première fois est ainsi publiquement produit le 'tableau d'ensemble des épouvantables dévastations de l'ennem. Cet effrayant total atteint 119 militards 801 millions, se décomposant ainsi dommages aux immeubles, 35 milliards 446 millions; meubles, matériel, betail et valeurs, 32 milliards 352 millions; matières premières, produits agricoles, approvisionnements, 28 milliards 761 millions; pertes de revenus ou d'exploitation, 23 milliards 242 millions. rans, 27 février. - M. Louis Dubois, dé-

nimité l'avis que c'est après tout la meilleure | Prusse des solutions Le gouvernement britannique attache une importance primordiale à ce que, a l'avenir, ces vaissaaux ne fassent plus par-tie des armements navals de l'univers ni ne soient ajoutés à la flotte de n'importe quelle nation. C'est une question de politique au sujet de laquelle le sentiment du gouverne-ment est bien arrêté.

Si ces vaisseaux doivent rester désor-mais sans emploi naval il n'y a que trois mals sans emploi naval il n'y a que trois moyens à mettre en œuvre:

1. Aller les couler en mer;
2. Les démolir complètement 3. Les meltre en vente à l'encau pour les céder au plus fort enchérisseur avec des obligations imposées relativement à leur futur usage.

La frontière franco-allemande Paris, 27 février. — La question de la frontière franco-allemande ne sera soumise Paris de la disse. C'est purement et simplement une attaire d'ordre économique et s'il est avantageux d'employer leurs matériaux à d'autres usages, la Conférence en sera juge et en décidera.

RÉPARTITION DES NAVIRES ALLEMANDS

La Conférence de la paix envisagera m- , tes de guerre et en tenant compte de l'incessamment la question de la répartition des navires allemands livrés par l'ennemi aux alliés au début de l'armistice. Il s'agit d'abord des navires de guerre. Pour ceuxci. l'avis à peu près général en Angleterre étali, il y a encore peu de temps, que la plupart d'entre eux étalent vieux, usés, démodés, et qu'il n'y avait qu'à les couler. Voilà qui est bientôt dit. L'avis en France ne paratt pas le même. De tous les pays alliés, elle est celui qui a incomparablement le plus cruellement souffert de la guerre. Plus encore que la Belgique et la Serbie elle a été dévustée par la barbarie tudesque. Elle a soutenu le chot museum se soutenu se violent tonte seule, en attendant que ses alliés se soient décidés à venir à son aide. Dès lors, avec une ardeur à laquelle on ne saurait irop rendre hommage, l'Angleterre s'est lancée à corps perdu dans la guerre. La France lui en garde une éternelle grati-tude. Il en est de même des Etats-Unis dont la France a admiré le noble désinté-

Mais nos efforts sur mer nous ont peutêtre encore coûté plus cher que sur terre, parce que, tandis que l'Angleterre peuvait réparer les pertes de sa flotte navale et en accroître même la puissance, nous ne pouvions, nous, réparer les nôtres, plus préoccupes que nous étions de fournir des munitions de guerre, obus et canons, à nos alliés pour le triomphe commun de la cause de la justice et du droit. Il est donc assez naturel que le point de vue de la France ne soit pas le même aujourd'hui que celui de l'Angleterre en ce qui concerne l'utilisation des navires allemands. L'opinion britannique a, d'ailleurs, abandonne se première idée de couler la flotte ennemie, elle a demandé plus tard sa démoltition et l'atilisation de ses débute.

molition et l'atilisation de ses débrie. Pourquoi détruire des bateaux qui peuvent encore servir utilement ? L'Angleterre dispose de nouveaux modèles. Nous les lui envions. Mais elle n'oubliera pas que la France s'est sacrifiée pour le bien de tous, qu'elle s'est tout entière donnée à la guerre, n'ayant en vue que l'intérêt commun. que lans cet esprit elle a suspendu les travaux de construction de ses dreadnoughts alors en chantier et les mises en œuvre de nouveaux navires prèvues et autorisées avant la guerre par le Parlement. Nos alliés ont reconnu et noblement proclamé qu'il était équitable de venir tous à notre aide pour nous tirer d'embarras. Dans ces conditions la France pa saurait professer pour reconnu et noblement proclame qu'il était équitable de venir tous à notre aide pour nous tirer d'embarras. Dans ces conditions, la France ne saurait professer pour les navires allemands soi-disant démodés le même mépris que l'on semble professer en Angleterre et aux Etats-Unis, et même malhoureusement aussi en France dans certains milieux maritimes. Nous ne sorn-mes pas dans le cas de l'Angleterre ni des Etats-Unis. Ces deux nations ont améliore leurs flottes comme nombre d'unités et comme types. Nous, au contraire, nous sommes appauvris et nous estimons que les navires allemands seraient les onenvenus, sommes appauvris et nous estimons que les navires allemands seraient les onenvenus, tels qu'ils sont, pour l'amélioration de notre flotte de guerre.

Il nous semble donc qu'il serait rigoures les gluidable de les répartir entre les alliés proportionnellement à leurs per-

naître les décisions prises à cet égard par la Conférence de la paix.

UNE MAUVAISE PLAISANTERIE

Prétendre, dit-il, que la guerre a accru
notre capital, qui serait monté de 250 à environ 600 milliards grâce à l'élévation du
prix des denrées, et donner amsi a entendre
qu'en prélever le quart est une opération
tout à fait anodine, est une plaisanterie sinistre, qui est en ce moment déplacée. Le
ce qu'un poulet représente aujourd'hui un
capital de 15 ou 20 francs au lieu de 100 sous,
il ne s'ensuit pas que nous sommes trois capital de la ou 20 trancs au neu de 100 sous, il ne s'ensuit pas que nous sommes trois ou quatre fois plus riches, mais, au contraire, beaucoup pius pauvres. Il est probable que sur le radeau de la «Méduse» un peitt pain d'un sou eut trouvé facilement preneur à 1,000 francs. Cela ne veut pas dire qu'on y était vingt mille fois plus aisé que sur la bonne terre de France. Tenir pour un accreissement de capital la cherité qui résur la bonne terre de France. Tenir pour un accreissement de capital la cherté qui résulte de la rareté des produits, de la dépréciation de l'argent et de la surabondance du papier-monnaie, est un pauvre sophisme. A ce compte-là, comme on doit être riche à Pétrograd, où le hareng se vend déjà 18 roubles pièce! Le jour où une boîte de sardines à l'huile se paiera d'une petite fortune, un fonds d'épicerie représentera une jolte somme. Mais il n'est pas sur que le marchand soit beaucoup plus riche, et il l'est absolument que la nation crèvera de misère. Donc, de grâce, avant de se payer sur notre bas de laine, qu'on ne se paie pas notre tête. Il nous sera assez désagréable de casquer. Que, par surcroît, on ne nous prenne pas pour des imbéciles!

possibilité éprouvée par ceux que reur souci de se dévouer pour la cause com-mune a empêche de réaliser leurs projets de construction d'avant la guerre. Le problème n'offre pas un aspect sensiblement différent pour la flotte commerciale. Les Allemands doivent nous livrer leurs bateaux de commerce. Un grand nombre de ceux-ci sont encore internés dans des ports neutres. Nous demandons aux alliés de nous fournir les moyens de réaliser nos transports nous-mêmes en mettant à notre disposition le tonnage dont nous avons pesoin. Il suffira sans doute pour cela de mettre en commun tous ces bateaux et de procéder ensuite à une répartition équitable entre les armateurs des nations alliées en donnant à chacun l'équivalent de ses pertes, plus une part en rapport avec les sa-crifices consentis par chaque allié et avec les besoins de réparation des navires attri-bués. On ne tardera pas sans doute à con-

Ce que disent les Journaux

M. André Lichtenberger (la Victoire) s'élè-ve contre certains commentaires formulés au sujet des nouveaux impôts dont nous

mort de Kurt Eisner.

M. CLEMENCEAU se remet au travail

Paris, 27 février. — M. Clemenceau, qui a décide de reprendre aujourd'hui même ses occupations politiques, s'est levé à six neures, après avoir passé une nuit parfaite. Sa sortie d'hier ne lui a causé aucune fatigue. Aussilôt qu'il eut pris son petit déjeuner, M. Clemenceau s'est installé dans son cabinet, où il a travaillé. Les consultations ayant cessé, seul le docteur Laubry est venu lui rendre visite. Peu après, le docteur Paul, médecin légiste, a examiné la blessure de M. Clemenceau au point de vue de l'instruction ouverte contre Cottin. A dix heures, le président s'est rendu en auto au ministère de la guerre.

A son depart de la rue Frankille, M. Clemenceau avait été l'objet d'une manifestation enthousiaste de la part de la foule massée aux abords de se maison. Après avoir conféré avec ses chéis de service, M. Jeanneney, le général Mordacq et M. Georges Mandel, le président du conseil a quitté le ministère à onze heures.

M. Clemenceau va renrendre son siège

M. Clemenceau va reprendre son siège

à la Conférence Païts, 27 fevrier. — M. Clemenceau se promet d'assister aujourd'hui à la séance de la Conférence de la paix.

Interrogatoire de Cottin

LE GOUVERNEMENT DE BERLIN veut maîtriser les Bavaro.

EN ALLEMAGNE

Le gouvernement d'empire a demandé des renseignements au gouvernement bavarois sur le gouvernement actuel de la Bavière. Le cabinet d'empire a fait savoir qu'il considérait un gouvernement des conseils constitué d'après le modèle russe comme illégal et en opposition avec les principes de l'empire. La réponse du gouvernement bavarois déterminera des décisions ultérieures de la direction de l'empire. "

Les doinmages causés lors des évènements de samedi à la prison principale et au palais de justice sont évalués à 300,000 marks. Quatre cents prisonniers, dont de dangereux criminels, ont été remis en liberté.

Nouveiles fusillades à Berlin Genève, 27 février. — Dans la nuit de lunch à mardi, des fusillades se sont produites à Berlin en plusieurs endroits au palais de justice sont évalués à 300,000 marks. Quatre cents prisonniers, dont de dangereux criminels, ont été remis en liberté.

Un manifeste des députés bavarois Bâle, 26 février. — Certains députés bavarois iennent de lancer à Weimar un appel où l'on

a Nous sommes d'accord avec le peuple ba-varois pour blâmer sans réserve les odieux at-tentats commis à Munich et pour extger que les coupables soient impitoyablement châties. La fiberté complète de la presse doit être im-médiatement rétablle. Nous exigeons le retour à l'ordre légal. La Diète réclame aujourd'hui ses pouvoirs légitimes. C'est dans son sein que doit être choisi le gouvernement, et on doit lui garantir le cours régulier de ses dêlidoit lui garantir le cours régulier de ses déli-bérations.

L'appei invite tous les Bavarois et tous les soldais à se grouper sur le terrain de la jus-lice pour prendre la défense de la représenta-tion nationale et assurer l'avenir de la répu-lique bavaroise. bolique bavaroise.

En outre, les membres du parti populaire, c'est-à-dire le parti du centre et le parti national allemand de Bavière; viennent de lancer une proclamation dans laquelle ils répudient toute complicité dans l'assassinat du Kurt Eispage et le train gouvernemental qui devait quitter Weimar. Les spartakistes ont des devait quitter Weimar mardi soir n'a pas pur partir.

Une greve contre les spartakistes ont des devait quitter Weimar mardi soir n'a pas pur partir.

Une greve contre les spartakistes ont devait quitter Weimar mardi soir n'a pas pur partir.

Bâle, 27 février. — On mande de Halle: er et dans celui d'Auer.

Les C. O. S. de Munich prennent le pouvoir Zurich, 27 fevrier. -- Le Congrès des conseils munichois s'est réuni mardi. Le prési-dent du Congrès Nikisch a flétri les menées monarchistes et contre-révolutionnaires dont la Bavière est devenue le théâtre Le membre mem. Cet effrayant total atteint 119 miliards 801 millions, se décomposant ainsi : dommages aux immeubles, 35 milliards 466 millions; meubles, matériel, betail et valeurs, 32 milliards 352 millions; matières premières, produits agricoles, approvisionnements, 28 milliards 761 millions; pertes de revenus ou d'exploitation, 23 milliards 242 millions.

Le sort de la flotte allemande

Londres, 26 février — La Chambre des lords s'est occupée, cette après-midi, de la flotte allemande. A une question posée à ce sujet par lord trlington, lord Lytion a répondu:

La question est très épineuse et presente au intérêt capital C'est une de celles que la Conference de la paix aura à trancher. La proposition qui consiste a conduire ces vaisseaux en mer pour use y couler ne saurait être mise a exécution que si les représentants des nations assemblées a Paris émettaient à l'unanimité l'avis que c'est après tout la meilleure des soutions. La gourgement de la milleure des soutions la gourgement de la meilleure des soutions la gourgement anonyme suivant à la Prusse.

« Le moment est venu d'auresser à Welman » Oue les Scheidemann et les Noske l'enten dent, eux et tous les illustres acteurs de la scène nationale de Weimar. Lors des évêne ments qui se sont déroulés à Munich ces jours derniers, ou n'a pas eu besoin de vous ni de la moindre vélétte d'intervention de l'emptre ou des divisions de fer. Nous sommes ici dans le domaine bavarois réservé que nul ne doit tou

*Attendez, taisez-vous, observez la plus gran-de discrétion dans vos discours et dans vos ecrits. Au nom do peuple bavarois et du pro-létariat de toute l'Allemagne nous exigeons que les gens du «Vorwaerts» et que ceux qui tirent les ficelles de la politique n'oublient pas l'œuvre qui doit germer du sang des martyrs de la révolution.

L'assassinat de Kurt Eisner fut joué aux dés Londres, 26 février. — Le correspondant à Genève du « Daily Chronicle » dit fenir d'une source sûre les détails sulvants ; « Le lendemain du jour ou Kurt Eisner pro-nonça à Berne un discours relatif à son enquê-te sur les traitements infliges aux prisonniers de guerre alliés, le prince Ruprecht quitta pré-cipilamment Schuls, près de Tarasp, où il vi-vait caché depuls plusieurs mois et partit pour la Bavière. On considère comme certain que son départ se rattache aux événements qui suivirent.

suivirent.

Dans la nuit qui précéda l'assassinat de Kurt Eisner, une réunion d'officiers d'un régiment bavarois des gardes du corps eutilieu au cercle du régiment. Le champagne coula à flots. Ensuite on apporta des dés. Chaque officier jetant les dés à son tour pour savoir lequel d'entre enx tuerait celui qui avait accusé le militarisme. Le sort désigna le comte Arco Valley, parent éloigné de la famille des Vittelsbach. » C'est de ce complet militariste que sont sortis tous les événements qui suivirent et qui, dans l'esprit de leurs auteurs, devaient venger la mort de Kurt Eisner. »

Les événements de Mannheim Bale, 27 février. - On mande de

Genève, 27 février. — Dans la nuit de lunch à mardi, des fusillades se sont produites à Berlin en plusieurs endroits, notamment dans le voisinage de la Banque d'Empire, de la Wilhelmstrasse et dans le quartier des journaux, fusillades qui sont dues aux agissements der spartakistes. Ces derniers se proposent de de ployer une activité plus vive pour ne pas resiet en arrière sur la province; mais les trouper gouvernementales seraient concentrées à Berlin en si grand nombre que toute tentative de révolution semblerait impossible.

Quelques escarmouches se sont produites Quelques escarmouches se sont produnes pendant la nuit de mardt à mercredi. Ces troubles furent d'ailleurs aisément réprimés par les autorités, qui affirment aujourd'hui être complètement maîtresses de la situation.

Berlin coupé de Weimar

« Tous les employés des téléphones et te-légraphes, ainsi que les médecins et les au-torités, ont suspendu toute activité en signe de protestation contre la grève des chemi-nots spartakistes. » Les troupes de Mulheim arrêtent les spartakistes

Bâle, 27 février. - On mande de Halle :

Bâle, 26 février. — La garnison ne recomnait aucun conseil des ouvriers et soldats. Elle s'est jointe à la police et assiste cette dernière dans le service de sûreté. De très nombreuses arrestations ont été opérées en raison des désordres spartakistes. Les spartakistes maîtres de Plauen

Bâle, 26 février. — A Plauen, à la suite d'une réunion des sans-travail, les spartakistes se sont rendus à l'hôtel de ville, ont désarmé la garde de sûreté, pris possession de la caserne et occupé les journaux.

Plauen, ville de 120,000 habitants, en Saxe centre de l'industrie dentellière. Baie, 27 février. - On mande de Berlin « A Plauen, différents pillages ont eu lieu dans les habitations privées. Les spartakistes ont enlevé, en présence du directeur des abattoirs, de grandes quantités de vian de, qui sont ainsi perdues pour la population. »

Les grèves de la Ruhr LA GREVE CONTINUE A DUSSELDORFF Bâle, 26 février. — L'action de concilia-tion du conseil central à Essen a réuest, après des pourparlers avec le conseil exécu-tif de Dusseldorff, à aboutir à une entente. Les conditions d'armistice acceptées ont été notamment : la remise totale des armes, la libération des otages, l'évacuation de l'office téléphonique, le retrait des employés nor officiels.

La direction supérieure des postes s'oblige, par contre, à reprendre immédiatement le service des téléphones.

La grève générale a été déclarée terminée. Cependant, le travail n'a été repris à Dusseldorff que dans les petites exploitations. Dans les grandes entreprises, les ouvriers furent empêchés, par des spartakistes armés, de pénétrer dans les ateliers. Différentes assemblées spartakistes eurent lieu, ét plusieurs orateurs déclarèrent qu'ils ne deposeraient les armes en aucun cas. Une motion proposant de continuer la grève a été approuvée à une énorme majorité.

La répression des émeutes de la Ruhr Tout le district industriel sera occupé mi litairement si les communistes ne se sou-mettent pas intégralement aux accords con-clus à Munster. 35,000 mineurs seulement, sur 400,000 environ, restent en grève dans

Ludendorff arrive à Berlin Bale, 27 février. -- Le général Ludendorff venant de Suède, est arrivé à Berlin.

Aux Etats-Unis

Grand conseil à Washington

New-York, 28 fevrier. — On assure qu'à la réunion du cabinet tenue mardi, et qui ne dura pas moins de trois heures, M. Wilson parla avec une liberté qui ne lui est par paria avec une liberté qui ne lui est par habituelle.

Après celle réunion, M. Daniels, parland au Club de la presse, déclara que si la Li-gue des Nations échouait, l'Amérique si trouverait dans l'obligation de construiré une marine de guerre incomparablement plus forte que toutes les autres et de main-tenir une armée permanente assez puissante pour parer à toutes les éventualités qui pourraient se produire « de la Terre de Feu jusqu'à Helifax ».

Les représentants adoptent la loi d'emprunt de la victoire

Washington, 27 tevrier. — La Chambre der représentants à adopté le bill d'emprunt de la victoire. Ce bill comprend une clause accordant à la « War Finance Corporation » l'autorité pour consentir des prêts au commerce d'exportation. Le bill autorise l'emission de bil lets à courte échéance et une nouvelle extension des prêts consentis par le gouvernement aux pays étrangers, afin de favoriser la ventide matériel et d'approvisionnements à l'étranger.

Préméditait-il un attentat contre M. Wilson!

New-York, 27 fevrier. -- Un télégramme New-York, 27 fevrier. — Un télégramme de Boston annonce qu'un certain Andrew Rogosky a été arrêté à l'hôtel Copley-Piaza pour avoir essayé de s'insinuer dans l'escorte de M. Wilson, li était porteur d'un revoiver et d'un petit poignard. Rogosky montait l'escalier de l'hôtel au moment où les policiers s'emparèrent de lui, non sans avoir à soutenir une lutte de plusieurs minutes. Il déclara avoir cherché à voir le président Wilson. On croit qu'il est anarchiste. Le bilan des autres arrestations opérées sout l'inculpation de complot contre M. Wilson comprend : Pietro Pierre, anarchiste, à Cleveland, pour complot tramé en prison; douz a anarchistes espagnols, à New-York; neuf Espagnols et un Gubain, à Philadelphie.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 28 février 1919

en 15 épisodes Par MM. Paul BERTHELOT et René PUJOL SEPTIEME EPISODE

chambre marquée CHAPITRE LII Dispositifs de combat Le Club du Rayon - Vert au grand complet e trouvait réuni dans le salon secret de Harvey.

Comme d'habitude, on avait attendu les

Un léger soupir fut la seule preuve de l'impatience de Harvey.

- Mon pauvre Pigott, dit-il, tu es parfaitement insupportable... Je sais que tu me détastes. détestes...

Pigott approuva avec une véritable haine:

— C'est vrai... Tu as eu tellement de chance dans ta vie que je trouve cela injuste.

— Si je suis rîche, reprit froidement Harvey, c'est que j'ai travaillé... Des scrupules, nous n'en avons jamais eu, ni toi ni moi; nous sommes donc partis à égalité. Mais j'ai de la suite dans les idées, tandis que tu n'es qu'un brouéllon... Tu passes ton temps à me tirer dans les jambes, et ce n'est que lorsqu'un danger nous menace que tu fais bloc avec le Club du Rayon-Vert... Comme nous tous ici, tu dépends d'un homme qui peut tout le bien et tout le mal... Ce chef a acheté nos consciences... It tient entre ses mains nos existences... je dirais notre honneur si nous en avions... Nous avons jadis essayé de nous débarrasser de son emprise; nous n'avons pas réus-recevro Comme d'habitude, on avait attendu les retardalaires en jouant au poker. Et comme d'habitude le hargneux Pigott avait perdu une somme relativement importante. A l'ouverture de la séance, il était d'une humeur massacrante, et ne cessait de bougonner.

— Messieurs, nous commençons l..., dit Harvey.

Harvey était toujours suprêmement maibre de lui. L'intelligence de ce gros homme hu nez de juif était vive, sa méliance toutours en éveil, mais rien ne pouvait entamer son flegme.

Le silence tomba sur ces étranges personnages, dont le destin était implacablement régi par une force mystérieuse.

L'itient entre ses mains nos consciences... je dirais notre honneur si nous en avions... Nous avons jadis essayé de nous débarrasser de son emprise; nous n'avons pas réus si... Nous étions neuf, nous ne sommes plus que sept... Il a tué les deux autres... atrocement... Le premier a été brûlé vif, le second est mort empoisonné...

Le silence tomba sur ces étranges personnages, dont le destin était implacablement régi par une force mystérieuse.

— Où veux-tu en verit ? dit Pisott.

1 - Où veux-tu en venir ? dit Pigott,

Pigott répliqua avec agitation :

— Où diable as-tu pris que je m'oppose à toi?... Je suis prêt à t'obeir, seulement... je pensais que... qu'il fallait étudier... approfondir... fondir...

— Bon, bon i coupa Harvey, satisfait de sa victoire. Fais comme les autres : écoute...

Harvey prit un temps, et continua :

— Jusqu'à l'arrivée de notre prisonnière, nous n'avons qu'à attendre... Nos dispositions sont prises, la belle enfant disparaîtra gentiment. Nous ne savons guère de quoi elle est coupable, mais peu nous importe...

• En dépit des précautions multipliées par notre maître, il se peut que Leroy et sa bande viennent nous gêner au dernier moment.

-J'y ai pensé, ne put s'empêcher de dire Selon les ordres reçus, nous avertirons — Seion les ordres reçus, nous avertirons Knight, qui se débrouillera à sa guise.

— Et nous nous metirons nous-mêmes hors de portée, fit Douglas.

— Pas si vite que cela, dit Harvey. Nous recevrons probablement des ordres complémentaires. Mais même si nous n'en recevons pas, nous agirons au mieux des intérêts de l'association

rêts de l'association...
— Que faudra-t-il faire? - Je vous le dirai en temps utile.
- Mais par où Leroy peut-il arriver?...
Par la route, c'est impossible... 1 - Il y a l'express l s'écria Rigott

Club du Rayon-Vert. vont se rendre au débarcadère.

- Moi, dit Pigott, je suis toujours à la première place pour necevoir des « gnons »...

Harvey le poussa devant lui en ricanant :

- Je t'aime tant que je ne veux pas te perd e de vue...

—Si je ne te surveillais pas, tu serais capable de passer à l'ennemi...

Lis sortirent tous du salon, avec les précautions ordinaires: Harvey fermait la marche, Douglas et Pigott l'attendirent.

La gare de Klahoma était déserte lorsque les trois comparses y pénétrèrent, en affectant l'allure de bons badauds.

L'heure d'arrivée de l'express était pa affectant l'allure de bons badauds.

L'heure d'arrivée de l'express était naturellement connue. Les trains américains ne sont pas comme les trains français : ils ont rarement du retard.

Par contre, l'horaire du paquebot était moins précis. L'état de la mer, la force du vent, la qualité du charbon influaient sur la marche du caboteur. Il touchait à Klahoma tantôt avant, tantôt après l'express.

S'il arrivait le premier, Marion était perdue. Si c'était le train, elle conservait une chance de salut. chance de salut. —Si nous apercevons le train avant d'avoir entendu la sirène du bateau, dit Harvey, vous vous précipiterez vers le yacht.

- Et tois at Pigott.

-Etes-vous disposés à suivre mon plan?

demandatil pour la forme à ses amis, sur qui son ascendant était indéniable.

Ils acquiesçaient déjà, mais Pigoti, méconte de n'avoir pas été précédemment content de n'avoir pas été précédemment et dénoncerons à l'Homme noir comme traite dénoncerons à l'Homme noir comme traite à la gare, afin de parer à toute éventualité... Fletcher, le parer à toute éventualité... roy.

— Toujours le meilleur rôle, mâchonna l'éternel jaloux. Mais cette fois, tu pourrais bien y laisser ta sale carcasse!... Ce que je prendrais le deuil avec joie!...

Harvey rétorqua:

— On mettrait à ma place quelqu'un qui serait moins tendre à ton égard... Un beau jour, on trouverait ton élégante dépouille corrochés à un réverbère.

accrochée à un réverbère.

— Imbécile !... — Imbécile !...

— Allons, allons, concilia Douglas. Ne vous chamaillez pas constamment. Cela devient fastidieux pour ceux qui vous entendent.

Les aiguilles de l'horloge électrique de la gare tournalent lentement. Plus que dix, plus que cinq minutes, et nul mugissement de sirène ne parvenait du quai peu éloigné.

— L'affaire est f...ichue! dit Douglas.

— Pas encore, dit Harvey, qui voulait espérer contre toute espérance.

Mais tout là-bas, sur la double ligne d'a-

cier, au point où les rails semblaient se re-joindre, un point noir surgit. -Le train !.. Pigott et Douglas s'esquiverent. Sans qu'un muscle de sa face tressaillit, Harvey pensa : - Tout est à recommencer! Le point noir grossissait. Au bout de quel-ques secondes, la massive silhouette de la lo-comotive devint distincte. Les freins grincè-rent, un sifflet aigu déchira l'air, et le train

 Non, monsieur, répondit poliment l'em-oyé — car, bien que cela nous paraisse exprojection of the property of the project of the pr — Mes calculs étaient jusées, fit Leroy, Vite à l'hôtel, et ensuite sur le quai !

Toute la caravane défila; Leroy, le professeur Leonard et les policiers, sous l'œil de Cronin, quittèrent la gare. Harvey en fit autant.
L'hôtel Royal, le meilleur de Klahoma, pouvait rivaliser avec les plus somptueux palaces de New-York. Les parois de son immense hall étaient entièrement revêtues de marbre de beaux tapis recouvraient la mosaïque, et dans tous les coins on trouvait des fauteuils Mais tout la-bas, sur la double ligne d'amoelleux et vastes. De magnifiques colonnes de porphyre sou-tenaient le plafond. -C'est trop cher pour moi, dit Cronin.

Non. répondit sèchement le chef de la Sûreté. Je ne suis pas millionnaire, moi... Je vais me caser dans une maison de fa-

- Vous ne voulez pas rester ici?

Léonard s'étonna

- Non... les plus proches sont le 64, le 68 Ils les retinrent, et, sans même prendre le temps de faire un bout de toilette, ils sortirent. sorurent,
It leur tardait d'apercevoir le paquebot
sur lequel se trouvait la jeune fille.
Harvey ne les avait pas perdus de vue.
A son tour, il s'approcha du bureau du gé

- Une chambre? demanda-t-il.
- La dernière... le 83.
- Cela me suffit...
- Votre nom?

- Votre nom?

- Martin, voyageur de commerce.

Et pendant qu'on inscrivait ce nom de fantaisie, il lut furtivement sur le registre:

« Chambre 64: M. Léonard.

» Chambre 74: Mlle Sagel.

Il quitta l'hôtel en se frottant les mains,

- Le patron sera content, se disait-il. Cet imbécile de Cronin nous rend un fier service en se séparant de ses amis vice en se séparant de ses amis

(A suivre.)

plusieurs milles, s'annonçait à ceux qui l'attendaient.

— Oui; nous nous retrouverons sur le quai.

Leroy n'eut pas un mot de reproche, bien que les procédés de son ami d'eussent projeté dans tous les grands cinémas de la réference projeté dans tous les grands de la réference projeté dans tous les grands de la réference projeté dans tous les grands de la réference projeté dans de la r

Première sortie

es a promenade a dure deux neures. Le doc-teur Laubry a dit que le président allait tout à fait bien et qu'il était enchanté de son voyage. Cinq minutes après son retour, le président Le la République, accompagné du général Pé-celon, est venu rendre visite à M. Clemenceau et est reparti dix minutes après.

Interrogatoire de l'anarchiste Content A son retour au Palais, le capitaine Bouchar lon a interrogé l'anarchiste Content, arrêté à a suite des perquisitions au journai « le Liber-aire » et à la Fédération communiste de la Seine.

L'interfogatoire a porté sur les liens existant entre Content et Cottin. Il a été établique Cottin avait plusieurs fois remis de l'argent à Content. Cottin était, en effet, un molieste souscripteur du «Libertaire». Un carnet saisi sur lui relate les sommes qu'il versait régulièrement à ce journal, sommes variant de 2 à 10 francs.

Paris, 26 février. — La Chambre aborde trans sa séance de l'après-midi la discussion des diverses propositions relatives à l'indemnité des démobilisés.

M. Pierre Rameil regrette que le projet actuel n'avantage pas les combattants. Il votera cependant, mais demande au ministre des finances de s'entremettre auprès des alliés pour que soit créée un caisse commune pour récompenser les combattants.

M. de Baudry-d'Asson: Demandez-la aux Boches!

Boches!

M. Paisant, rapporteur: Je ne viens pas fatre un discours qui serait perdu. Les soldats ne demandent pas des éloges, mais un texte précis. Il a failn que les commissions discutent les divers projets et arrivent à s'entendre. On décida d'accorder une princ à la durée en sus du temps légal du me à la durée en sus du temps légal du pervice. Alors se posa la question du com-battant. (Exclamations à droite.) Voulonsous accorder une prime aux combattant

M. Paisant: Pouvious-hous donner une récompense à cetui qui avait sauvé les richesses de la France, sur lesquelles M, le Ministre des finances jette en ce moment un pul torve? (Rires.) Elle eut été insuffisante. fallait penser à celui qui avait quitté son over pour faire du service et dont les be-pins étaient égaux à ceux des combatents.

Est-ce qu'un vêtement ne soute pas le même prix pour tous les deux? Comment dissinguer le combattant? Et celuf qui, blessé, a été versé dans l'auxiliaire on dans une ormation de l'intérieur. Lui refuserez-vous findemnité? Pour la base de la loi, il ne l'allait pas perdre de vue cette idée de la reconstitution du Toyer. Ce serait une loi nisérable pour les combattants. Toutes les les les reches discut ceci : « gron pous deltres reçues disent ceci: « qu'on nous les lettres reçues disent ceci: « qu'on nous fonne a tous et également. » (Exclamations et protestations à droite.)

M. Rognon, au nom de la commission de l'armée, déclare ne pas avoir voulu faire de livision entre deux catégories de soldats. Jeanais, dit-il, vous ne pourrez payer au puddet ou front le travell hérogne qu'il a

dat ou front le travail héroique qu'il a compli. (Applaudissements à l'extrême ache.) C'est une indemnité pour dédom-'usume et du temps perdu par les soldats l'anne et du temps perdu par les soldats lans leurs années de service.

Sur une question de M. Barabant, M. Alpert Favre, sous-secrétaire d'Etat à l'inténeur, annonce qu'il a envoyé aux préfets des instructions pour que les familles des pénéficiaires de la prime continuent à toucher l'allocation pendant six mois d'une facon absolue. M. de Monplacet. Les ouvriers rappelés la front à l'usine ont reçu de leur patron une indemnité de licenciement. M. Abrami, sous-secrétaire d'Etat : Cela me ega de pas l'Etat. M. de Monplanet : Vous leur avez imposé

M. de Monplanet: Vous lear avez impose pette indemnité.
Ces paroles déchaiment le vacarme.
M. de Monplanet conclut : C'est une question de principe pour nous. Il faut faire une distinction entre les combattants et les noncombattants, (Applaudissements à droite.)
La clôture de la discussion générale est votée, ainsi que le passage à la discussion des articles. M. Johert (socialiste) présente un contre-projet d'après lequel l'indemnité de mobi-isation de 250 fr. s'ajoute à une prime de fr. par jour de service, y compris la du-ée des permissions, et de 50 c. à l'intérieur, 0 fr. par blessure, 10 fr. par citation et lib fr. par enfant.

Le contre-projet Jobert, soutenu par MM. Auchard. Nadi, Blaisot, est combattu par e gouvernement, par M. Paisant, au nom es trois commissions: « Mettez les conce-projets Jobert et Blaisot dans Je même anier », dit-il. (Vives protestations à droite à l'extrême gauche.)

M. Poncet: Pendant une dans les électeurs M. Poncet : Pendant que dans les états-

majors on touchait l'indemnité de tranchées, on ne la touchait pas dans les régiments de territoriaux, pourtant exposés au feu l (Applaudissements à l'extrême gauche.)

Le contre-projet Jobert est repoussé après pointage, par 255 voix contre 198. L'article 1er, concernant le principe de l'indemnité, est adopté. La suite du débat est renvoyée à jeudi

Projets divers On avait adopté au début de la séance de paprès-midi les projets suivants sans dis-3º Un projet modifiant pendant la guerre le dégime des reprises de dot.

4º Un projet relatif à la réhabilitation des aillis et banqueroutiers simples et liquidés udiciaires cités à l'ordre du jour.

5º La proposition adoptée par le Sénat conternant les plans d'aménagement des villes.

6º La proposition adoptée par le Sénat tentant à la création dans chaque localité d'un ableau contenant les noms de tous les enfants le la localité tombés au champ d'honneur et le l'établissement du Livre d'Or des municipa-

pour les questions marocaines Paris, 26 février. — A la suite de l'exposé sur le problème du Maroc présenté par M. de Peretii de La Rocca, ministère plénipotentiaire, sous-directeur au ministère des affaires étrangères, et sur la requête du gouvernement français, le conseil des puissances a décidé de nommer une commission spéciale chargée de préparer les clauses du traité de paix relatives au Maroc. Le conseil votera probablement au préalable une révolution par laquelle il donner une approbation de principe aux demandes présentées par le gouvernement français.

Les Allemands persistent à ne pas respecter l'armistice en Pologne Varsovie, 24 fevrier. - Le colonel Groces, chef de la mission américaine du ravitaillement en Pologne, téléphone de Posen qu'ayant visité le front, il a trouvé les Allemands continuant un actif bombardement tout le long de la ligne.

La bonne manière!

Strasbourg, 26 janvier. — Au cours d'une des dernières nuits, des inconnus ont brisé un certain nombre de vitres à l'usine à gaz de Kehl, une entreprise française qui fut mise sous séquestre pendant la durée de la guerre. Le général Dufieux, commandant les troupes de la tête de pent, prit alors les sanctions nécessaires : le bourgmestre de Kehl reçut l'ordre de faire remplacer dans les quarante-huit heures les vitres cassées et la ville dut payer une amende de 5,000 marks.

L'assassinat de l'émir d'Afghanistan

Londres, 26 février. — Selon les rumeurs parvenues en Angleterre, Nasullah-Khan, qui est xénophobe et surtout anglophobe, frère de l'émir récemment assassiné, se serait attribué le trône d'Afghanistan.

D'après les détails reçus sur l'assassmat de Habi-Bullah-Khan, l'émir dormait dans son camp, à une quarantaine de milles de Kaboul, lorsque deux hommes qui, supposeton, surprirent ou achetèrent des gardes, se glissèrent dans la tente, blessèrent à coups de revolver l'émir, le frappèrent de plusieurs coups de poignard et réussirent à prendre la fuite. L'émir vécut peu de temps après la découverte du crime.

Un nouveau cabinet turc

Constantinople, 25 février. — Tevfik pacha a reconstitué un ministère qui se compose d'hommes indépendants n'appartenant à aucun parti. Il peut inspirer une certaine confiance et semble disposé à travailler en complet accord avec les hauts commissaires alliés en vue de poursuivre énergiquement les auteurs de la guerre et de prendre des mesures énergiques pour maintenir l'ordre.

L'Affaire Caillaux

PREMIER INTERROGATOIRE Paris, 26 février. — M. Pérès, président de la commission de la Haute-Cour, a procédé au-jourd'hui au premier interrogatoire de M. Caillaux.

M. Pérès a interrogé M. Caillaux sur les affaires du Maroc. M. Caillaux a d'abord répondu que la Chambre était seule qualifiée pour l'inculper à ce sujet, mais que puisque une instruction était ouverte et que des témoins avaient été entendus, it se croyait délié du secret professionnel et qu'il allait s'expliquer. L'ancien président du conseil commença aussitôt.

L'interrogaboire de M. Caillaux a duré jusqu'à 18 h. 30. L'ancien président du conseil a été ensuite reconduit à la Santé. Naturellement, la plus grande discrétion est observée au parquet de la Haute-Cour sur l'interrogatoire de M. Caillaux. Nous croyons savoir toutefois qu'en plus des affaires du Maroc. L'ancien président du conseil da conseil de manure propriée de se affaires du Maroc. L'ancien président du conseil da conseil de manure de la plus des affaires du Maroc. L'ancien président du conseil da conseil de la co

croyons savoir toutefois qu'en plus des af-faires du Maroc, l'ancien président du con-seil s'est expliqué longuement sur sa poli-tique générale.

a un an

28 FEVRIER 1918 En Ukraine, les troupes austro-hongroises occupent Kitchinef.

La réouverture du Grand-Théâtre

La représentation d' Henri VIII par les artistes de l'Opéra de Paris

Le programme de la représentation de l'œuvre du maître Saint-Saêns «Henri-VIII» par le personnel de l'Académie nationale de musique, le dimanche soir 2 mars, à Bordeaux, est à peu près définitivement arrête. Voici les noms des principaux artistes avec les rôles qu'ils interpréteront:

Mile Marcelle Demougeot (Catherine d'Amegon); Mile Lapeyrette (Anne de Boleyn); MM. Lestelly (Henri VIII); Dubois (Don Gomez); Gresse (le Cardinal); Narçon (Norfolk); Nansen (le comte de Surrey); Demont, Cosset, Claudin, etc. Les chœurs comprenderont 80 personnes.

Avec le corps de ballet de l'Opéra, vien-Avec le corps de ballet de l'Opéra, vien-dront Mlles Jeanne Dumas et Johnson, dan-seuses étoiles; M. Aveline, premier danseur; Mlle Delsaux et M. Reymond, premiers su-

Une question qui présentait un réei intérêt est celle du retour des spectateurs chez eux après la représentation, les véhicules étant en ce moment, ainsi qu'on le sait, d'une regrettable rareté à Bordeaux.

M. Charies Gruet, malre, s'en est préoccupé et a demandé à M. Beznoskof, le nouveau directeur des tramways, s'il ne lui serait pas possible, pour cette manifestation inaugurale, d'inaugurer de son côté le service de sortie des théâtres qu'il se propose, comme nous l'avons dit, d'organiser régulièrement lorsque des temps normaux seront revenus.

M. Beznoskof, dont les heureuses initiatives ont déjà donné des résultats que notre population a été à même de constater et population a été à même de constater et d'apprécier, s'est empressé de déférer au Voici la note que la mairie nous commu-

nique à ce sujet: « Un service de transways sera organisé de manière à permettre à fous les spectateurs d'être transportés dans toutes les directions à l'issue de la représentation. Le prix des places est fixé à 0 fr. 30. Les renseignements complémentaires seront publiés dans une dition ultérieure. Le général Pershing à Bordeaux

Le général Pershing, commandant en chef le corps expéditionnaire américain, est arrivé dercredi soir en gare de Bordeaux-Saint-Jean, Il ne quitta pas son wagon où il passa le Jeudi matin, un peu après neuf heures, le gé-néral Pershing a été reçu officiellement devant la gare du Midi par les autorités américaines et françaises. M. le général Hallouin, commanlant en chef la 18e région, lui a souhaité la Menvenue
Un détachement de troupes françaises avec le drapeau du 140e territorial faisait la haie devant la gare. Le général Pershing passa ce dévant la gare pendant qu'une musique

vant la garc. Le général Pershing passa ce dé-tachement en revue, pendant qu'une musique américaine exécutait l'Hymne américain. A neuf heures et demie, le commandant en chef du corps expéditionnaire américain a pris place dans une auto avec les officiers qui l'ac-compagnent pour commencer sa tournée d'ins-pection dans les camps alliés. Cette inspection doit durer deux jours. Dans la matinée de mercredi, le général avait passé en revue les troupes américaires Dans la maunee de mercredi, le général avait passé en revue les troupes américaines des bases de La Rochelle et de La Pallice.

A sept heures un quart, jeudi soir, la Chambre de commerce de Bordeaux offre un diner au général Pershing, qu'elle recevra de nouveau vendredi, à cinq heures, dans les salons du palais de la Bourse.

> Une mission militaire en route pour le Brésil

Une mission militaire française, ayant quitté Paris le 25 février pour Bordeaux, s'embarquera vendredi à hord du paquebot « Liger », à destination de Rio-Janeiro.

Cette mission se compose de : MM. le général Gamelin, qui, pendant les hostilités, a commandé la 9e division d'infanterie sur notre front occidental; le commandant Salats, le capitaine Petithon et le lieutenant Reguero, ce dernier appartenant à l'armée brésilienne.

Nous ne pouvons pas indiquer le but précis de l'envoi de ces officiers au Brésil, mais nous pouvons dire que la mission dont ils ont été chargés a été décidée à la suite d'un accord survenu entre les gouvernements français et brésilien.

Ligue pour la désense et le progrès de la rue Sainte-Catherine La guerre étant virtuellement terminée, la vie sociale reprenant son activité, la Ligue pour la défense et le progrès de la rue Sainte-Catherine a l'honneur d'informer ses membres qu'elle va procéder au renouvellement total de son bureau.

En vue des graves problèmes en perspective et des énormes difficultés que les commerçants vont avoir à surmonter, il est nécessaire, indispensable même de s'unir pour lutter et vaincre, aussi la Ligue comptet-telle que nombreux seront les commerçants qui assisteront à l'assemblée générale qui aura lieu le vendredi 28 courant, à huit heures du soir, à l'Athénée municipal, salle 1.

«Roy des Monsseule» «Monsseur des Roys» sar. Priori - Nantes

La France à Saragosse L'Institut français de langues vivantes, créé Saragosse par le Cercle hispano-français de ette ville, manifeste une vitalité qui se traduit ar la présence à ses cours de plus de trois ents jeunes gens, pour la plupart élèves des

Malheureusement, l'Institut est très pauvre en livres. Or, la bibliothèque est le complément naturel et comme le prolongement de l'enseignement qui y est donné sous la direction de notre distingué compatriote M. Alfred Camdessus, dont le dévouement et la compétence pédagogique sont reconnus de tous.

L'Institut recevra donc avec gratitude tous les nuverages trançais angleis qui italians qu'est production de la competence proposition de la competence pedagogique sont reconnus de tous. ouvrages français, anglais ou italiens qu'on aurait l'amabilité d'envoyer à l'adresse de M. Ramilhon, agent consulaire de France à Hendaye (Basses-Pyrénées), pour M. le Consul de France à Saragosse.

Le Pont à transbordeur

Le paiement des allocations aura lieu comme d'habitude, à l'Athénée municipal, les 5, 6 et 7 mars, malgré les fêtes du Carnaval. Prière de vouloir bien s'y présenter.

Ravitaillement civil Vendredi 28 courant, la municipalité iera vendre des œuis mirés, des caroites, des topinambours sur les marchés ci-après; Capucins, Grand-Marché, Grands-Hommes, marché de Lerme, marché des Chartrons, marché de la place Amédéo-Larrieu et marché de la place Saint-Martial. Les heures et les prix de vente ne sont pas

Le même jour, dans l'après-midi, à paritr de h. 43, des pommes de lerre seront mises en rente à l'école de la rue Achard, 169, et à l'école maternelle de la place Belcier (3, rus Il pourra ea être attribué cinq kilos par

Tickets de pain pour le mois de mars Le maire de Bordeaux rappelle à la pop

Le maire de Bordeaux rappelle à la population bordelaise que la distribution des feuilles de lickets de pain du mois de mars, commencée lundl dernier, prendra fin le vendredi 28 février courant, à six heures de l'après-midi. Tous les centres seront à ce moment fermés,

Il recommande, en conséquence, à ceux de ses administrés qui n'ont pas encore retiré leurs tickets de ne pas laisser s'écouler le dernier jour de distribution sans les réclainer. Ils pourront se présenter à cet effet dans le centre de leur choix, sanf à l'hôtel de ville, en ayant soin de se munir les qui seront remises à ce moment aux re-tardataires auront été présiablement dimi-nuées des tickets de pain correspondant aux cinq premiers jours du mois.

Retraites ouvrières et paysannes En raison de la demobilisation, et afin de permettre aux salariés assurés de la loi du 5 avril 1910, de se mettre en règie avec la loi, le bureau départementai des retraites ouvrières et paysannes sera ouvert les dimanches et jours fériés, de neuf heures du matin a midi, 29, cours d'Alsace-Lorraine, à Bordeaux, où tous renseignements seront fournis. Dans l'armée

Le capitaine Abrial, du 10e dragons, à l'état-najor de la 67e division, est affecté à l'état-najor de la 18e région. doire de la de la fégion).

Les lieutenants Pilet, Desjardins et Beausire, du 7e chasseurs, passent à l'escadron territorial de cavalerie légère de la 18e région. Faculté de médecine

et de pharmacie de Bordeaux La session des examens de mars s'ouvrira le 10 pour la médecine, la pharmacie, la chirurgie dentaire du nouveau et de l'ancien régime et pour les examens de stage. Les inscriptions seront recues au secréta riat jusqu'au jeudi 6 mars, à midi. Suicide .

Revenu tout dernièrement de captivité en Allemagne, le sergent tirailleur soudanais Sibidé-Toumans, originaire du Haut-Sénégal, en subsistance au dépôt des isolés, 10, rue Turenne, s'est sticiéd dans son lit, mercredi soir, en se tirant deux cours de revolver dans la tête. On pense que ce militaire a agi dans une crise de neurasthénie. Le corps a été transporté à l'hôpital militaire Saint-Nicolas.

Un vol de 10,000 francs Des malfaiteurs se sont introduits dans les entrepôts de la maison Natural, Le Coultre et Cie, situés quai de Queyries, et ont soustrait six balles de tissus de laine valant 10,000 ff. Une enquête est ouverte.

Un incendie se déclare à bord du "Royal-Prince"

Un peu après neuf heures, jeudi matin, un incendie se déclarait à bord du vapeur anglats « Royal-Prince », commandant Braun, amarré au poste 3, quai de Queyries. Le feu avait pris naissance dans la cale. D' fut tout de suite compattu avec les movens d'ordinates destructions de la compattu avec les movens d'ordinates de la compattu de la compattu avec les movens d'ordinates de la compattu de battu avec les moyens d'extinction dont dispose le navire; mais ces moyens étant insuffisants, le commandant du vapeur fit demander le conle commandant du vapeur fit demander le concours des pompiers.

Le service du port envoya sur les lieux le
bateau-pompe; la caserne d'Ornano mit en route, de son côté, sur le quai de Oueyries, un
matériel important. L'incendie fut vigoureusement attaqué sous la direction du commandant
des pompiers, M. Girard, et du lieutenant Caussade. En raison de la fumée qui emplissait la
cale, il fut très difficile de trouver le fover de
l'incendie. On y parvint pourtant. Dans la cale
où le feu a éclaté, il y aveit des marchandises
diverses, farine, lard, graisse, sucre, etc. Toutes ces marchandises ont été naturellement détruites ou endommagées soit par les flammes,
soit par l'eau déversée. Les dégâts seront mportants.

une neure de l'après-midi, l'incendie n'était encore vaincu, mais il était localisé. Il con-era à brûler encore vraisemblablement du-plusieurs heures. Dès l'alerte donnée, M. Terigi, le commandant du port, prit toutes les mesures utiles pour éviter que le fléau ne se propageat aux autres navires. Tous les bateaux qui se trouvaient donc à proximité du «Royat-Prince» furent immédiatement dirigés sur d'autres points.

Courant, devait repartir sous peu de jours.
Une enquête est ouverte pour établir les causes de l'incendie qui attira, comme on pense,
quai de Queyries, un grand nombre de curieux.

CHRONIQUE DU PALAIS

parquet pour que l'affaire puisse être ins-crite sur renvoi de la Chambre des mises en accusation, au rôle de la prochaîne ses-sion d'assises de la Gironde. on d'assises de la Gronde. Depuis son incarcération, la femme Place. Ainsi que nous l'avions antoncé, le Comité du pont à transbordeur s'est réuni lundi à Bordeaux afin d'examiner les moyens les plus rapides pour continuer les travaux. Il y a lieu de penser que le montage des câbies de suspension reliant les deux pylones pourra être entrepris dès que M. Anodin aura été mis en possession de ces câbles.

Le Comité s'est rendu successivement a la mairie, à la Chambre de commerce et an service maritime. Pour accélérer la solution, de nouveaux entretiens ont été décidés pour le mois de mars.

Appel aux réfugiés

Le paiement des allocations aura lieu conme d'habitude, à l'Athénée municipal, les 5, 6 et 7 mars, malgré les fêtes du Carnaavaft été régulièrement et opportunément sollicitée par M. Matignon à l'époque où, étent juge d'instruction, il avait été chargé de la première information contre la femme

Place, en fuite. Observatoire de la Maison Larghi Du 27 février.

Heures | Ther | Baro | Ciel | Vents Minitud de la nuit 4.5 7.64.5 Nuageux. N.-N.-O. Maxima du jour... 12.5 8.5 Dite. Dite.

CHRONIQUE MARITIME

L'« ALEGRETE » QUITTE PAUILLAG

MARCHE DES FRETS ondres, 25 février. Le marché est calme ns l'ensemble. Les ports à nitrate ourent sh. à destination du Royaume-Unl, pour argements rapprochés, et 100 sh. pour des les taux de 57 sh. 6 et 60 sh. par tonne pour des steamers venant de Bordeaux, Bayonne et La Pallice.

Lacrue es derniers télégrammes reçus au bureau port accusent une décroissance sensible de Marmande la Garonne, qui, le 25 février, à , avait atteint un maximum de 7 m. 72, endait le 26, à 6 heures, à 7 m. 15. Temps Couvert; vent nord-ouest.

A La Réole, la hauteur de la Garonne qui, le 25 février, à midi, atteignait le maximum prévu, soit 7 m. 27, accusait le 26, à 8 heures, 7 mètres 12.

Les Sports à Bordeaux

FOOTBALL RUGBY

DEMANDE DE MATCHES. — Cercle Athlétique Bordelais (R.) demande match pour le 2 mars. Ecrire 36, rue Kyrié, Bordeaux. BOXE

LES CHAMPIONNATS DE LA COTE D'ARGENT Jeudi soir, le W. B. a fait disputer les finales le la Côte d'Argent à l'Alhambra, devant un sublic nombreux et bruyant.
Voici les résultats:

for combat. — Mongrué (B. C. B.) bat Magnaueix aux points, après un round de prolonation.

tion.

* combat. — Bonheur (B. C. B.) bat Lipschitz
A. B.) par forfait.

combat. — Sermot (B. C. B.) bat Villatte
C. B.) par K. O. en un round.

combat. — Racine (B. C. B.) bat Autler
C. B.) aux points.

combat. — Pujol (B. C. B.) bat Charrières tombat. - Pujol (B. C. B.) bat Charrières ombat. . B.) par forfait,
ombat. — Routis (C. A. B.) bat Sutti (C.
par forfait,
ombat. — Boscq afné (B. C. B.) bat Lae (C. A. B.) aux points, après deux rounds
opporation es hors championnats: et bat Bonheur par abandon en deux

unds.
Pujol et Gaby Favreau font match nul.
Grand combat. — Badoud bat Léonard par
cancon au second round. — Toujours lent à
mettre en action. Badoud donne à quelques.
Il l'usfon qu'il est dominé par Léonard,
il rentre en trombe. En réalité, il attend la
de l'orage. Malheureusement, Léonard se
ise un doigt en frappant sur la machoire de
mbattable Suisse.

Chronique théâtrale

Apollo-Théatre TOURNEE BARET «LA MAISON D'ARGILE»

de M. Emile Fabre. M. Emile Fabre est un auteur dificile. Entendez qu'il ne sacrifie point au désir de plaire à tous et à toutes, et qu'il croît à l'influence du « Bon théâtre » sur les mœurs de ce temps. Ces pièces n'auraient pas de raison d'être si l'auteur frouvait leur fin en elles-mêmes, et s'il les écrivait pour le plaisir, pour rien...

Aussi la manière de M. Emile Fabre est-elle âpre, forte et rude. Dans « la Maison d'Argite » il heurte avec violence des personnages mus par des appétits et des instincts, et qui ne semblent pas trouver le bonheur dans les jotes de la lutte. Il el fait sans concession ni indulgence, avec une maitrise d'auteur dramatique supérieur à son métier, soucieux avant tout de

son art. Les fidèles des tournées Baret n'ont pas con me de trouver dans son répertoire des émo-ns aussi fortes. Un peu surpris d'abord, ils ons aussi notes. Un peu surpris d'abord, is ni fait bonne contenance.

Mme Berthe Bady n'était pas là. C'est Mlle cannine Zorelli qui joua Mme Armières, avec ne sobriété, une vigueur concentrée remarquebles et un succès chaleureux. M. Teste, brusque et sec, mais robuste; Mmes La Roche, Roussey, Bargis, MM. Huchet et Hautefeuille ont donné à leurs rôles upe em-preinte juste et intéressante.

Théâtre-Français

Les décournements

Les décournements

de l'ex-receveuse de Rions

M. Cazenave a prouvé, en cette représentation de «la Favorite», combien il est un vaillant artiste en même temps qu'un chanteur de grands movens et de sûr taient. Ne voulant pas que la soirée fut inferrompué à cause de l'instruction de cette affaire, va faire subir son dernier interrogatoire à l'inculpée, Marie Place, ex-receveuse des postes à Rions. Le dossier de l'information sera transmis aussitôt au parquet pour que l'affaire puisse être inscribe sur renvoit de l'affaire par l'accident annuel soit de l'artiste. Les notes s'envoltent amples soities de l'artiste. On sait quelle ardente autorité M. Ferran apporte dans le rôle du moine Balthazar, et uelle voix superbe, quel profond sentiment tramatique Mme Dalcia met au service du ble de Léonor.

Autres rôles bien tenus. Ballets apprécies à sur juste valeur

> Gala américain au Français Jeudi, en soirée de gala, «LAKME», avec le ténor Lapelletrie, de l'Opéra-Comique; Lowelly, de l'Opéra-Comique; Lapeyre, D. Bédué, etc. Le spectacle sera terminé par le ballet du «Prophéte», avec l'étoile Mady Pierrozi. Le Général Pershing, généralissime des troupes américaines, assistera à ce beau Gala donné en son honneur.
>
> L'Orchestre, dirigé par M. Paul Bastide, exécutera l'Hymne Américain et la Marseillaise. Trianon-Théatre

Jeudi soir, irrévocablement, dernière des Bleus de l'Amours.
Vendredi, gala pour la rentrée de M. Henry Vermeil dans «LA RAFALE», de Bernstein, avec la troupe complète: Jane Lobis, L. Musset, etc., Roger Guise, Vattel, Talvey (début), etc., etc. — Location rue Franklin.

Scala-Théatre «LA REVUE DE LA FEMME». -- Vendredi, gala pour la 150e.

*THE CRESUS GIRL. (Les Nouveaux Riches de Bordeaux), opérette de Tasta et Dastarac, musique originale de Dastarac et Zurflu R., sera interprétée par Mmes Arnold, Dauvia, Gradels, MM. Fleury, Nadar, Réval, Martin, Desnoyel, Location sans frais.

Alhambra-Théatre En soirce. C'EST DES CHANSONS : revue de Laban, interprétée par nos meilleurs artistes bordelais.

Alcazar-Théatre Samedh et dimanche, un drame: «TRENTE ANS OU LA VIE D'UN JOUEUR ». Mardi et mercredi prochains (fétes du Carnaval), un vaudeville: «LE PARADIS». — Location rue Franklin. Matinée artistique

Nous rappelons que la matinée artistique organisée par les mutualités des employées de commerce et des travalleuses réunies aura lieu dimanche prochain 2 mars, à 2 h. 30, salle de la Société Philomathique, 66, rue Saint-

BON-THEATRE. Salle Franklin. Jeudi 6 mars, natinée classique avec Leon Bernard, soc. de la Jomédie-Française: LE MALADE IMAGINAIRE, tu bén, d. Orphelins de l'armée. Loc. Bermond. SPECTACLES

FRANÇAIS. - 8 h. 30 : « Lakmé ». APOLLO. - 8 h. 30: « Mam'zelle Nitouche ». BOUFFES. — 8 h. 20; Music-Hall. TRIANON. — 8 h. 45; « Les Bleus de l'Amour ». SCALA. - 8 h. 30; «La Revue de la Femme».
ALHAMBRA. - 8 h. 30; «C'est des Chansons!»
revue de Laban.

MODERN-GINEMA. place Pleard Vendredi, samedi, soirées à 9 h.; dimanche, atinée à 3 h., soirée à 9 h.: « VENDEMIAIRE »

ute et fin du joli drame d'actualité, où la alson Gaumont s'est surpassée encore une is; «MASCAMOR», 10e épisode; actualité, mique etc. etc. THEATRE GIRONDIN, chemin de Pessac Vendredi, à 8 h. 30, « EXPIATION » avec Mile cobinne; « LA VOIX SUR LE FIL » (60). Interm. CINÉ-VARIÉTÉS, 202, rue Sainte-Gatherine Du vendredi 28 février au 2 mars inclus, en matinée et soirée : «FOLIE D'AMOUR», drame en 4 parties; «LA VENGEANCE DE RIGATON»; «Mille MONTE-CRISTO», 4° épisode; «ACTUALITES», etc.

Saint-Projet-Cinéma Vendredi 28 courant, au nouveau programme: «L'AVEU DU PASSE», comédie dramatique en quatre actes; «TH-MINH» et «LA VOIX SUR LE FIL», nouveaux et émouvants épisodes, VOYAGES et ACTUALITES.

ALHAMBRA-THÉATRE C'EST des CMANSONS, revue de Laban LE DÉMON DU LOGIS TIET = IMITITE la VOIX SUR le FIL (6º épée) LES ACTUALITES

COMMUNICATIONS

OUVRIERS PLATRIERS DE BORDEAUX ET BANLIEUE. — Syndiqués et non syndiqués sont invités à une réunion à la Bourse du travail, le dimanche 2 mars, à 10 heures du matin. Compte rendu de la commission mixte; Cotisations. UNION FRATERNELLE ET PROTECTION GIRONDINE DES MUTILES. — Le siège social, 4, place de la Bourse, est transféré momentanément au 52, cours Victor-Hugo. Ouvert tous les jours de neuf heures à midi et de deux heures à sept heures et demie.

Chemin de fer de Paris à Orléans Nouveaux rétablissements de wagons-lits A dater du vendredi 21 février 1919, au départ de Paris, les services actuellement existants de wagons-lits pour les relations avec Hen-daye et Pau aux trains A. G. et B. D. seront étendus et fonctionneront désormais comme suit:

étendus et fonctionneront désormais comme suit:

Départ de Paris, quai d'Orsay, pour Hendaye (20 ll. 25), les lundis, mercredis, vendredis, et dimanches.

Retour d'Hendaye (départ 16 h. 46), les mardis, jeudis, samedis et lundis.

Départ de Paris, quai d'Orsay, pour Pau (20 h. 25), les mardis, jeudis et samedis.

Retour de Pau (départ 16 h. 56), les mercredis, vendredis et dimanches.

Un certain nombre de places continuera a être mis à la disposition des voyageurs de et pour Bordeaux dans chaque wagon-lits.

Chemins de fer du Midi La gare de Bordeaux-Saint-Jean (petite vi-tesse) informe les expéditeurs que, sous ré-serve des restrictions ou suspensions en vi-gueur, elle acceptera, le samedi ler mars, les expéditions dont les déclarations ont été nu-merotées comme ci-après: Série A, du numé-ro 23,001 à 24,000; Groupe II, du numéro 1,401 1,500.

Chemins de fer de l'État (ancien Ouest) La gare de Bordeaux-Saint-Jean (petite vi-tesse) informe les expéditeurs qu'elle accep-tera, le samedi ler mars, les expéditions de vins seulement dont les déclarations ont été numérotées dans la série D du numéro 8,001 à ,100, et celles ne dépassant pas 800 kilos, nume-otées dans le groue V, du numéro 5,650 à 6,000.

COURS ET CONFÉRENCES FACULTE DES LETTRES. -- Cours d'histoi Bordeaux et du Sud-Ouest (fondation mu e Bordeaux et du Sud-Ouest (fondation muni-ipale. Professeur, M. Courteault. Leçon du endredi 28 février, à 5 h. 30 : « Les Pyrénées au IIe siècle; Jean de Malus; Mme de Motteville; enquête de Louis de Froidour. »

Les Parfums Bichara sont partout

"FEMINA" PARAIT le 1er de chaque mois

Chez HENRY 46, Chapeau-Rouge, on y coiffe et ondule bien, ondul, etc. 22 fr.

ÉTAT CIVIL DECES du 26 février farcelle Durey, 4 ans, rue Feaugas, 10.
Indrée Grenier, 5 ans, rue de la Chartreuse, 46.
Ime Abadie, 27 ans, rue Saint-Sernin, 29.
Illoi Dumont, 28 ans, rue Lagrange, 40.
Ime Bouchillou, 30 ans, r. de la Pépinière, 38.
Ièrre Graves, 32 ans, cours de l'Yser, 102.
Iagdeleine Vigourous, 37 ans, 37, qual des
Chartrons.

Magdeleine Vigourous, 37 ans, 37, quai des Chartrons.

Mme Lalanne, 42 ans, rue Bouquière, 20, Mme Décas, 53 ans, cours de la Marne, 129, Jean Mazaud, 66 ans, rue du Cloitre, 16. Veuve Dufour, 69 ans, rue Chantecrit, (9). Marie Breuil, 70 ans, r. Guillaume Leblanc, 148. Lorette, 72 ans, rue des Bahutiers, 29. Henri Manuel, 74 ans, rue Foy, 14. Pierre Betourat, 74 ans, rue Thiers, 5. Veuve Dumartin, 76 ans, c. de la Martinique, 34. Veuve Gendre, 77 ans, rue des Sablières, 27. Veuve Rivière, 80 ans, rue de Châteaudun, 19.

Economisez en faisant teindre et nettoyer Teinturerie ROUCHON. - Téléph. 15-10

CONVOI FUNEBRE Les familles Albert. Gendre, Lajaunie, Giraudel, Boissière, Mignon et Laporte prient leurs amis et connaissances Mme veuve Pierre GENDRE,

leur mère, belle-mère, grand'mère, sœur, tante et cousine, qui auront lieu le vendredi 28 courant, à neuf heures, en l'église Saint-Nicolas. On se réunira à la maison mortuaire, 27, rue des Sablières, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

CONVOI FUNEBRE M. Daniel Rougier, M. William Denieau, ses enfants et petits-enfants; M. Léopoid Rougier et ses enfants, M. Pierre Rougier, les familles Rougier (de Guizangeard), Genieul et Marandat (de Montguyon), Rougier et Vigen (de Montlieu), Prévot, Dabas, R. Bitard prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Georges ROUGIER,

leur frère, neveu, oncle, cousin, qui auront lieu le samedi fer mars, en l'église Notre Dame. On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse à neuf heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à dix heures. En raison des circonstances actuelles, il ne sera pas envoyé de lettres de faire part. ompes funeb. génér., 121, c. Alsace-Lorraine.

GUNVOI FUNEBRE M. et Mmº Vilhelm Eyber, le sergent Gustave Eyber (au front), le maréchal des logis Frédéric Eyber, décoré de la croix de guerre; le caporal Faldemar Eyber, décoré de la croix de guerre; M. et Mmº Frédéric Soulié et leur fils, Muº Dagmar Eyber, les familles Eyber (de Copenhague), M. Albert Petsche, commandeur de la Légion d'honneur, Mmº Albert Petsche et leur famille ont la douleur de vous faire part du décès de leur fille, sœur, belle-sœur, tante, nièce et cousine

Mlle Edith-Anna EYBER, que Dieu a rappelée à Lui à l'âge de 16 ans 1/4. La cérémonie funèbre aura lieu à la chapelle du cimetière protestant, rue Judaique, samedi ier mars, où l'on se réunira à dix heures et demie pour onze heures.

CONVOI FUNEBRE

M. Léon DABRIAT, leur époux, père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncie et cousin, qui auront lieu le ven-dredi 28 février, en l'église N.D. de Talence. On se réunira à la maison mortuaire, 43, che min du Petit-Bois, à deux heures, d'où le con voi funèbre partira à deux heures et demie. Il ne sera pas fait d'autre invitation. Pomp. funèbres générales (service de Talence)

CONVOI FUNEBRE M. et Mme A. Boirie, née Fillon; M. et Mme E. Boirie et leur fils (de Castres); Mue Marie Louise Boirie, Mme veuve Boirie et see enfants, les familles Maurin, Gourg et Fillon prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Françoise BOIRIE, leur mère, belle-mère, grand'mère, belle-sœur, tante, cousine et alliée, qui auront lieu le samedi 1er mars, à une heure trois quarts, en l'église du Sacré-Cœur.

Réunion à une heure un quart, rue d'Aubidey, 44. — A l'issue de la cérémonie, le corps sera transporté à Bruges.

CONVOI FUNEBRE Mme Marcel Pernet, M. et Mme François Pernet, M. Paul Pernet, M. et Mme François Pernet, MM. Roger, Henri, Gilbert et Jean Pernet; Mme Simonne Pernet; Mme veuve Paul Champeil, M. Eugène Champeil, les familles Pernet (de Saint-François, Savole; de Challes-les-Eaux, Savole, et de Paris); Roumieux (de Rennes), Jugie, de la Brousse (Corrèze), Mme veuve l'sidore Champeil et ses enfants, les familles Champeil, Chadirac et Capitaine, prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Marcel PERNET, décédé à l'age de 32 ans,

leur époux, père, fils, frère, gendre, beau-frère, neveu et cousin, qui auront lieu le samedi fer Mars, dans l'église Saint-Pierre.

On se réunira à neuf heures et demie à la niaison mortuaire, 22, rue Arnaud-Miqueu, d'ob le convoi funèbre partira à dix heures.

Après la cérémonie, le corps sera transporté à Vincennes (Seine).

CONVOI FUNEBRE Mme veuve Gensous et sa petite-fille, M. et Mme Ramondy, M. et Mme Tauzia et leur fils, M. et Mme Dulau et leurs enfants, M. et Mmi Hervy prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Alexis GENSOUS,

leur époux père, grand-père, beau-frère et oa-cle, qui auront lieu le vendredi 28 février, en l'église Sainte-Marie La Bastide. On se réunira à la maison mortuaire, 18, rue Nuyens, à une heure un quart, d'où le convol partira à une heure trois quarts très précise. Il ne sera pas fait d'autre invitation.

CONVOI FUNEBRE M. et Mmº Marcel Sierra, M. et Mmº Jean Sierra, Mme veuve Cusculluela, les familles Mur, Riva, Cusculluela, Estève, Palaçio, Sierra, Peyraube, Cessé et Balesta prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'as-siter aux obsèques de Jean SIERRA, décédé à l'age de 2 mois,

leur fils, petit-fils, neveu et cousin, qui auroni lieu le vendredi 28 février, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes du Cypressat, à La Bastide. On se réunira à la maison mortuaire, 19, rue de la Jaunie, à une heure, d'où le convoi funébre partira à une heure et demie très precise. Il ne sera pas fait d'autre invitation.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. André JOUBERT, Pompes funèb. génér., 121, c. Alsace-Lorraine

NOUVELLES COMMERCIALES MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX Ame-nés Venéus du poids vic. Prix extrêmes

Porcs.... 98 | 98 | 250 a 260 tr. les 50 kil. " MARCHÉ AUX MÉTAUX Londres, 26 février. Antimoine. — Comptant, 45 liv. Cuivre. — Comptant, 74 liv.; a trois mois, Etain. — Comptant, 222 liv.; à trois mois, 213 liv. Plomb. — Comptant, 27 liv. 10 sh.; livraison éloignée, 22 liv. Zinc. — Comptant, 45 liv.; livraison éloignée, 38 liv.

PRODUITS RÉSINEUX Londres, 28 février. Inchangées. — Calmes,

COURS DES CHANGES

GRAND CHOIX DE FLACONS à Vins et à Liqueurs CRISTAL et ARGENT SERVAN Place Gambetta Cours Intendance

A Vendre JOLI SCHOONER en acier, mouillé actuellement à Bordeaux. Portée en lourd, 197 tonnes, Construit en 1910, et est classé au Pour tous renseignements et conditions de vente, s'adresser à l'armateur, M. Muh-ring, chez M. Colombier, courtier maritime 1, rue Esprit-des-Lois.

> HOTEL DES VENTES 7, rue Voltaire.

VENTE AUX ENGRES Par le ministère de Me J. DUGUIT, Commissaire-Priseur a Bordeaux Vendredi 28 février et jours suivants à une heure de l'après-midi.

li sera vendu : un beau mobilier consistant en salon, salie à manger, super-be chambre à coucher st. L. XVI avec, ar-moire à glaces à 3 portes; bibliothèque, gar-de-robes, bons lits et couches, armoires, ta-bles, jolis sièges st. L. XVI et autres, meu-bles de fantaisie, glaces, tableaux, gravu-res, tentures, tapis, lavabos, jolie cheminée sst. L. XVI bois sculpté; porte-manteaux et porte-paraplules, piano droit, coffre-fort, poèle et cuisinière fonte émaillée, lustre, suspension, nombreux et bons bibelots, fu-

EMPOSITION Les Directeurs (6. CHAPON, 'M. GOUNOUILHOU Le Gérant, G. BOUCHON. — Imprimerie spe

N VENTE dans toutes les Pharmacies

Prévient et Guérit

sil Hamerless, etc., etc

in, nombreux et bons bibelots, fu-

Mo DESPUJOLS, notaire, place Tourny, 7,

14 heures, en la notaires de Beau-Château du Clos de Vougeot et dans la partie supérieure du

SOCIETE ANONYME ARMAND BEAUMARTIN Convocation des actionnair de la Société, au siège social, vendredi 14 mars 1919, à 16

Célèbre Clos de Vougeot

Société d'Electro-Mécanique

AUTOMOBILE S. E. M. A. 49, rue de l'Eccle Normale, 10, CAUDERAN BORDEAUX S. H. V. ON DEMANDE tre fond

liers OLIVET et MAZARS, te postale 3, à TOURS.

ACENTS demandes par im-port. Huilerie Sa vonnerie. Sit. assurée. Ec. Abon-nés Case 306-Central, a Marseille

EMBAUCHENT

A VENDRE

M°J. DUGUIT Commissaire-Priseur à Bordeaux

Dimanche 2 mars 1919, HOTEL LASSAU, à Facture, près Bordeaux, Il sera vendu, à 3 heures de ix tracteurs sont couverts et nis de quatre roues chacun.

UN DESSINATEUR pour travaux d'aménegement de nos chutes à LUZ. Ecrire 14 hectares et demi de nos chutes à LUZ. Ecrire MISE A PRIX : 650,000 FRANCS en indiquant références, occu-S'adresser à Beaune à Mes DU-COIN et DENOYERS, notaires, it à Mes BERGERET, MASSON at GENETET, avoués.

SOCIETE ANONYME Pierrefitte-Nestalas Pyrenées CHIENS POLICIERS

> 83, boulevard Godard, Bords ON DEMANDE contremait

ROUGE VIN EXTRA. BLANC 135' VINICOLE NOUVELLE 160' Vien 23, rue Poyronnet West HUILERIE - SAVONNERIE REPRESENTANTS DEMANDES Flotte Porc et Fils à Salon (B.I.E.) FUS DE FER galvanisés usagés vignes. HENAULT, Libourge. A V. bar bureau de taba CAROUBES Syndicat patrons coiffeurs, impasse Margaux, Bx, de-vrier et ouvrières coiffeur de

LIQUEUR

Et's J. GRATTAU, Bayonne Obligations Nord de Sao-Paulo

Bonne à tout faire demdée par petit ménage, bonnes référen-ces; s'adr. 191, rue Turenne. Bx 1 AVIS M. Maurisset a v. s salon coiff. p. dames 44. r. Bouffard. — Opposit. rec LAGARRIGUE, 2, rue Hugla, 2 LAGARRIGUE, 2, rue Hugla, DESTAURANT meublé à v. Px 45,000 fr. S'ad. LAGARRIGUE, 2, r. Hugla; angle c. Victor-Hugo

Agrandiss., projections, c. pos-tales; 40. rue Chauffour, Bordx

Fleurs des Pyrénées ARMAGNAO obligations à deux cent cinquante francs. Envoyer immédiatement offres à M. V. de VIRGILIIS, rue Larangeiras, 452,
Rio-de-Janeiro. Prière indiquer
numéros des titres et dire s'ils
sont livrables immédiatement
ou dans quel délai.

Mon COSSE, 24, r. Pte-Dijeaux.

Caisse démobil 9 mars, sér.
référ., dem. emploi. — Ecrire:
ELOI, Agence Havas, Bordeaux.

On dem. serrurier, riveur, forger., feraill., 16, r. Dumonteli. LACLAVERE (FERNAND), barrière de la Benauge, Floirac, informe sa clientèle que, demobilisé, il rouvrira son atelier de charpente et foudrerle le le mars.

Charpentiers, foudriers demandés. Eon salaire. Laclavère (Fernand), bre Benauge, Floirac

REQUERTURE le mars de maison sière P. Labadie, Z, quai de Bourgogne. VIANDE de PREMIERE QUALITE. Dépôt d'œufs frais.

Donne à tout faire demdée par petit ménage, bonnes référens petit ménage, bonnes référens de la course de maître à vendre de la course de maître à vendre de la course de maître à vendre de maître à vendre de maître à vendre de la course de maître à vendre de maître à vendre de maître à vendre de la course de la cour

Av. jolie jument tarbaise 5

Guérisen contrôlée).

Guérisen contrôlée).

Conque WASSERMANN

Conque WASSERMANN

Ram. école de l'Alouette. F (Guérisen contrôlée).

Clinique WASSERMANN
Clinique WASSERMANN
CRECOULEMENTS
RETRECISSEMENTS Traitement en 1 séance

PHOTOGRAPHES

MARIAGE Jeune fille 24 ans, dot 70,000 fr. parf, honor., dans sa famille épouserait Monsieur avec situa tion. Bien des agences. Ecrir-BOALDI, Agence Hayas, Bordx Camionnette à yendre 10 HP Ecr. HAUMER, Ag. Havae, B DAME seule demdée dom. sach coud. Ec. Plon, Ag. Havas, B DEMANDE employe 20 a 25 age conn. un peu comptabilité et résie. Se présenter de 8 à 11 h. G. PERAIRE, 3, r. Rosaire, Bdx. Ouvrières modistes et petites ouvrières dem. Bien payées. Mon COSSE, 24, r. Pte-Dijeaux.

COUIPAGE de matre à vendre c fouet en main. Visible le ma-tin, 133, boulevard Wilson, 133. ACHAT PNEUS USAGÉS au plus haut cours. 71, rue Pasteur. 71, à Caudéran A V. voiture genre omnib chev. ét. nf. Rigaud, Marciac; Fonctionnaire dem. appart. I de 3/4 p., quartier Bastide. Chenal, 2, pl. St-Martial, Bo PRIERE à la dame qui a é.
P vue emportant par erreur u
sac à main du café Montesquié
de bien vouloir le remettre à l
caisse de ce café. Très bre ré-Vendre (exces nombre) S'e Grand magazin apiesrie, mere-grie et maison à v., rapp. 15 20,000 par an. Marvier, Grand Rue, à Castillonnès (L. et-Gar. A v. 2 baches fortes vertes nen 15/16; 12 bis, r. Belfesiles, Borda

Poudre de Riz LYSORINE LUSTRES 61. plats arg., a v adhérente, saine, parfum délicioux, rafraîchit la peau. INSTITUT MUSIQUE 9, r. da Temple, Piano, Violon et tous instrumt DB MUSIQUE Chant, Diction, maudoline, jour, soir, dimanche

L'ÉLECTRICITÉ MOUSTRIELLE EN GÉNÉRAL Installations, Réparations BOBINAGE Remise à neut des moteurs. Travail garanti SALAZAR et C., 54, cours d'Albref, BORDEAUX

SALON COIFFURE DAMES

Mme BONNET avise sa Clientèle qu'elle ouvrira ses Balons de Coiffure, Manucure, Massage facial, Teinture au Henné, Postiches d'Art. Locomobiles, Batteuses, Vanneuses neuves et d'occasio

No. 140, 144, 146 et 145, à Saintes (Ch. Inf.). ACHAT OU LOCATION
On achèterait on lonerait 500 mètres environ de voie Decauville, dix wagons à bascule et une camionnette Eer. GAIRY, Agence Havas, BORDEAUX

Ancienne Mª KOSSOTTY A. COTTANCEAU, aven. Gambetia

Agence générale des Voltures tourisme FOTCHKISS UNIC Tourisme et poids lourds. Polds lourds SAURER

Georges FAUVEAUD, rue Paulin, 105, Bordeaux

NOURRICE au biberon demandée. — SAGE-FEMME de l'é classe, Mª Annonciade régoit pensionnaires ue Pasteur, 5, près boulevard de Caudéran, Bordeaux-Caudéran, Constitutions. Ex-Fonctionnaire do la Súreic et Docteur en Droit, Dr (Consultations gratuites) Bûreaux: 24, r. Rohan Bdx BORDEAUX, 25, pue VITAL-CARLES
T. i.j ours, jusqu'à 6 h., et jusqu'à 7 h. tundi, jeudi et samedi
Brochures et renseignements sur demande

L'USINE ELECTRIQUE LA RO-CHELLE désire acheter bon camion automobile 4 tonnes. — Delage, Delaunay, Rochet —

- Delage, Delaunay, Rochet - AUTO-GARAGE, à Angoulème OIDIUM, MILDEW, INSECTES

A V. propr. 45 h., av. château seizième siècle; vignes, prés, céréales et bols, près la mer et station balnéaire, — S'adresser TRIGANT, à COUTRAS. A V. cabinet d'affaires et porte feuille d'assur. — S'adresser TRIGANT, à COUTRAS. A V. étude d'huissier dans chef-lieu canton Sud-Ouest. S'ad. TRIGANT, à COUTRAS. A V. boulangerie av. inst. élect. A moderne, bonne client. S'ad. TRIGANT, à COUTRAS. A V. hotel, station balnéaire, but client, ap. fort. faite. S'adr. TRIGANT, à COUTRAS. AV. Entrep. de vidances dans ville import. Sud-Quest. S'ad. TRIGANT, à COUTRAS. A CEDER entrepr. électrique d. Sud-Ouest, créée en 1914, 1,200 HP (450 hydr. et 750 vapeur); facil, achat terrains indust, entregrde gare et rivière navigable. Ec. GOMER, 12, r. Lamothe, Pau ACHETERAIS maison avec jar Adm q. Croix-Blanche, Croix de-Seguey boul. Fondaudege

A VENDRE lot tôle acier 125, cent kilos. Se presser. Ecrire IVAR, Agence Havas, Bordeaux Saucisses p. semence, Early rose H. Buffet, couleurs, Périgueux STOCK important confis-bonbons acidulés, bouch nougat Montélimar, etc., 200 mèt. rails Decauville 0,42 et 2 wagonnets à v; rue de la Rousselle, Bordeau lieutenant, chevalier de la Lé gion d'honneur, réformé, de mande emploi de bureau. Co lombani, hôp. compl. 18, Bordx Chauffeur mécanicien 10 a. de service dem. pl. p. camion ou mais. bourg. Réf. le ord. Brev. franç. et espag.; 83, r. Kléber.

CAMION 6 the prendrait tonna-ge le 1er mars pour aller Be-in-Muret-Moustey-Pissos; 47, chemin de Pessac, 47, Bordeaux

F. AUGLAIR, Docteur -ès - Soiences Pharmacien de l'Ecole Supérieure de Paris LABORATOIRES A AIGURANDE (IMDRE) Dépôt Général: 28. rue St-Ferdinane, Paris

DORTAIL EN FER très large VARNAL, Agence Havas, Bordx. Ecr. VARNAL, Ag. Havas, Bdx SUIS VENDEUR 90 demi-n 2° AVIS M. BURETTE a ve thoh, Bx, à Mie BOUE. Dom. Agence Moderne, II, pl. Tour ON demande magasins, chi bres, appartements et p priétés vides et meublés à loi Pelletier, 37, rue Esprit-des-L ON DEMANDE pour pied-à-terre dans maison sérieuse, quar-tier Croix-Blanche ou St-Bruno, 2 ptèces ou 1 seule grande. Pas de rez-de-chaussée. — Ecrire à PROUX, Agence Havas, Bordx.

On demande avec ASSOCIE

offres à M. JANRIEU, Grand-Hôtel, à CETTE. ACHAT A GROS PRIX

> 30, ruo du Mirail Chirurgien-Dentiste 59. quai de Bourgogne BORDEAUX Extractions - Soins - Appareils OCIETE générale d'entreprise

PALL SEL'ALIMENTATION POSTAUX PRANCO teutes gares:

So, Rue de la Bourse, LE MAVRE PAISIE DE CORINTHE MODIF SALÉE
Vente directe au consommateur. TARIF aur de manda.

A 1011 9 k° 600 net 35 fr. Millium 9 k° net 50 fr.

DEDOUANEMENT TERMINE Machines à écrire UNDERWOOD, REMINGTON, etc. disponibles tout de suite.

NTER-OFFICE
all. de Tourny (1se étage)
Féléphone 9-61. 30 % d'économie.

TORPEDO 12 HP, 6 cyl., état talliques amovibles, pièces réchange, 46 places; 37, rue Pasteur, Caudéran, 37. l'après-midi ON DEMANDE un entrepre-neur de sciage avec son matériel pour finportante ex-ploitation forestière de chênes près Bayonne, travail longue durée. S'adresser RAGUET. 19. Becdeaux Chauffeur mécan. dem. place. pour garage auto connu. Cause durée. S'adresser RAGUET. Callon, 26, rue Lafarque, Bx. santé. Ec. Larbir, Ag. Havas, Bx. Gambetta, 13, à BAYONNE.

MEUBLES D'OCCASION VINS blancs et rouges je suis acheteur. Proprietaires, courtiers, faites offres: CASTE RA, 3, place Maucaillou, Bordx, mande ouvriers pompiers.
Ecrire GAGE, Agence Havas, Bx
Lot important fagots a vendre. S'adresser Société «Alma de Bordeaux», 33 bis, chemin des Cossus, 33 bis, Bouscat

ET DEUX MOULEURS
en petites pièces. — S'adresser à

SITUATION ASSURER
en apprenant

Sténo-Dactylo Anglais
Sténo-Dactylo Anglais
Tinter-Office

Surre d'étable de Tourny (1er étage)
Téléphone 9-61

ET DEUX MOULEURS
en petites pièces. — S'adresser à

ET DEUX MOULEURS
en petites pièces. — S'adresser à

SITUATION ASSURER
en apprenant
Sténo-Dactylo Anglais
Téléphone 9-61

Téléphone 9-61 Téléphone 9-61

872 emplois procurés cette année

VIME p. vigne extra à v. BERNAT, 6, r. des Douves, 6

Madame HACHAO

A MAISON, cours de Luze,

A V. ler ét., 7 piec., véranda, g'
jardin, chambre de bonne, mansarde, s. à bain, cave, eau, gaz.
S'adr. Ducasse, 40, r. Jos.-Abria. Chapeliers, Tailleurs, Bazars chefez vos brisques brodées or kaki pr Américains ch. Louit, Belles-lles, 2, Bordx. Grandes, fr. 40; interméd., 1 fr. 30; pet-l fr. 40; Envoi p. poste c. remb. STÉNO DACTYLO, ANGLAIS, COMPTABILITE, 39, rue Sainte-Catherine, 39, Bdx. Capitaine démobilisé, décoré, actif, meilleures garanties pour travaux bureau, comptabilité, caisse, surveillance, etc., recherche emploi. — Ecrire LOUII. 87, cours d'Albret, 87, à Bordeaux. perdu 7 livres commerce de la gare du Midi à place Gam-betta. Rapp. 146, c. Victor-Hugo. CHEVAUX. Albert Fournier, Langon, prévient public a re-cu convoi chevaux pro Finistè-re et recevra prochainement deux autres convois. Cours du Chemin-de-Fer, maréchalerie Edouard Pousse.

AUTO MOTOBLOG

CHEVAUX M. Regourd vient de recevoir et re-cevra lundi 3 forts convois tous genres tous prix; 21, rue Cha-brely, 21, Bordeaux-La Bastide